

94 (2005) Nr. 1

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 2006 Nr. 34

A. TITEL

*Europees Verdrag ter voorkoming van terrorisme;
Warschau, 16 mei 2005*

B. TEKST**Council of Europe Convention on the Prevention of Terrorism****Warsaw, 16.V.2005**

The member States of the Council of Europe and the other Signatories hereto,

Considering that the aim of the Council of Europe is to achieve greater unity between its members;

Recognising the value of reinforcing co-operation with the other Parties to this Convention;

Wishing to take effective measures to prevent terrorism and to counter, in particular, public provocation to commit terrorist offences and recruitment and training for terrorism;

Aware of the grave concern caused by the increase in terrorist offences and the growing terrorist threat;

Aware of the precarious situation faced by those who suffer from terrorism, and in this connection reaffirming their profound solidarity with the victims of terrorism and their families;

Recognising that terrorist offences and the offences set forth in this Convention, by whoever perpetrated, are under no circumstances justifiable by considerations of a political, philosophical, ideological, racial, ethnic, religious or other similar nature, and recalling the obligation of all Parties to prevent such offences and, if not prevented, to prosecute and ensure that they are punishable by penalties which take into account their grave nature;

Recalling the need to strengthen the fight against terrorism and reaffirming that all measures taken to prevent or suppress terrorist offences have to respect the rule of law and democratic values, human rights and fundamental freedoms as well as other provisions of international law, including, where applicable, international humanitarian law;

Recognising that this Convention is not intended to affect established principles relating to freedom of expression and freedom of association;

Recalling that acts of terrorism have the purpose by their nature or context to seriously intimidate a population or unduly compel a government or an international organisation to perform or abstain from performing any act or seriously destabilise or destroy the fundamental

Convention du Conseil de l'Europe pour la prévention du terrorisme

Varsovie, 16.V.2005

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres Signataires,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres;

Reconnaissant l'intérêt d'intensifier la coopération avec les autres Parties à la présente Convention;

Souhaitant que des mesures efficaces soient prises pour prévenir le terrorisme et pour faire face, en particulier, à la provocation publique à commettre des infractions terroristes, ainsi qu'au recrutement et à l'entraînement pour le terrorisme;

Conscients de la grave inquiétude causée par la multiplication des infractions terroristes et par l'accroissement de la menace terroriste;

Conscients de la situation précaire à laquelle se trouvent confrontées les personnes du fait du terrorisme et réaffirmant, dans ce contexte, leur profonde solidarité avec les victimes du terrorisme et avec leurs familles;

Reconnaissant que les infractions terroristes ainsi que celles prévues par la présente Convention, quels que soient leurs auteurs, ne sont en aucun cas justifiables par des considérations de nature politique, philosophique, idéologique, raciale, ethnique, religieuse ou de toute autre nature similaire et rappelant l'obligation des Parties de prévenir de tels actes et, s'ils ne le sont pas, de les poursuivre et de s'assurer qu'ils sont punis par des peines qui tiennent compte de leur gravité;

Rappelant le besoin de renforcer la lutte contre le terrorisme et réaffirmant que toutes les mesures prises pour prévenir ou réprimer les infractions terroristes doivent respecter l'Etat de droit et les valeurs démocratiques, les droits de l'homme et les libertés fondamentales, ainsi que les autres dispositions du droit international, y compris le droit international humanitaire lorsqu'il est applicable;

Reconnaissant que la présente Convention ne porte pas atteinte aux principes établis concernant la liberté d'expression et la liberté d'association;

Rappelant que les actes de terrorisme, par leur nature ou leur contexte, visent à intimider gravement une population, ou à contraindre indûment un gouvernement ou une organisation internationale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte quelconque, ou à gravement déstabiliser

political, constitutional, economic or social structures of a country or an international organisation;

Have agreed as follows:

Article 1

Terminology

1. For the purposes of this Convention, “terrorist offence” means any of the offences within the scope of and as defined in one of the treaties listed in the Appendix.

2. On depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, a State or the European Community which is not a party to a treaty listed in the Appendix may declare that, in the application of this Convention to the Party concerned, that treaty shall be deemed not to be included in the Appendix. This declaration shall cease to have effect as soon as the treaty enters into force for the Party having made such a declaration, which shall notify the Secretary General of the Council of Europe of this entry into force.

Article 2

Purpose

The purpose of the present Convention is to enhance the efforts of Parties in preventing terrorism and its negative effects on the full enjoyment of human rights, in particular the right to life, both by measures to be taken at national level and through international co-operation, with due regard to the existing applicable multilateral or bilateral treaties or agreements between the Parties.

Article 3

National prevention policies

1. Each Party shall take appropriate measures, particularly in the field of training of law enforcement authorities and other bodies, and in the fields of education, culture, information, media and public awareness raising, with a view to preventing terrorist offences and their negative effects while respecting human rights obligations as set forth in, where applicable to that Party, the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, the International Covenant on Civil and Political Rights, and other obligations under international law.

2. Each Party shall take such measures as may be necessary to improve and develop the co-operation among national authorities with a view to preventing terrorist offences and their negative effects by, *inter alia*:

ou détruire les structures fondamentales politiques, constitutionnelles, économiques ou sociales d'un pays ou d'une organisation internationale;

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1

Terminologie

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par «infraction terroriste» l'une quelconque des infractions entrant dans le champ d'application et telles que définies dans l'un des traités énumérés en annexe.

2. En déposant son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, un Etat ou la Communauté européenne qui n'est pas partie à un traité énuméré dans l'annexe peut déclarer que, lorsque la présente Convention est appliquée à la Partie concernée, ledit traité est réputé ne pas figurer dans cette annexe. Cette déclaration devient caduque dès l'entrée en vigueur du traité pour la Partie ayant fait une telle déclaration, qui notifie au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe cette entrée en vigueur.

Article 2

Objectif

Le but de la présente Convention est d'améliorer les efforts des Parties dans la prévention du terrorisme et de ses effets négatifs sur la pleine jouissance des droits de l'homme et notamment du droit à la vie, à la fois par des mesures à prendre au niveau national et dans le cadre de la coopération internationale, en tenant compte des traités ou des accords bilatéraux et multilatéraux existants, applicables entre les Parties.

Article 3

Politiques nationales de prévention

1. Chaque Partie prend des mesures appropriées, en particulier dans le domaine de la formation des autorités répressives et autres organes, ainsi que dans les domaines de l'éducation, de la culture, de l'information, des médias et de la sensibilisation du public, en vue de prévenir les infractions terroristes et leurs effets négatifs, tout en respectant les obligations relatives aux droits de l'homme lui incombant, telles qu'établies dans la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et d'autres obligations relatives au droit international, lorsqu'ils lui sont applicables.

2. Chaque Partie prend les mesures qui s'avèrent nécessaires pour améliorer et développer la coopération entre les autorités nationales en vue de prévenir les infractions terroristes et leurs effets négatifs, notamment:

- a. exchanging information;
- b. improving the physical protection of persons and facilities;
- c. enhancing training and coordination plans for civil emergencies.

3. Each Party shall promote tolerance by encouraging inter-religious and cross-cultural dialogue involving, where appropriate, non-governmental organisations and other elements of civil society with a view to preventing tensions that might contribute to the commission of terrorist offences.

4. Each Party shall endeavour to promote public awareness regarding the existence, causes and gravity of and the threat posed by terrorist offences and the offences set forth in this Convention and consider encouraging the public to provide factual, specific help to its competent authorities that may contribute to preventing terrorist offences and offences set forth in this Convention.

Article 4

International co-operation on prevention

Parties shall, as appropriate and with due regard to their capabilities, assist and support each other with a view to enhancing their capacity to prevent the commission of terrorist offences, including through exchange of information and best practices, as well as through training and other joint efforts of a preventive character.

Article 5

Public provocation to commit a terrorist offence

1. For the purposes of this Convention, "public provocation to commit a terrorist offence" means the distribution, or otherwise making available, of a message to the public, with the intent to incite the commission of a terrorist offence, where such conduct, whether or not directly advocating terrorist offences, causes a danger that one or more such offences may be committed.

2. Each Party shall adopt such measures as may be necessary to establish public provocation to commit a terrorist offence, as defined in paragraph 1, when committed unlawfully and intentionally, as a criminal offence under its domestic law.

- a. par l'échange d'informations;
- b. par le renforcement de la protection physique des personnes et des infrastructures;
- c. par l'amélioration des plans de formation et de coordination pour des situations de crise.

3. Chaque Partie promeut la tolérance en encourageant le dialogue interreligieux et transculturel, en impliquant, le cas échéant, des organisations non gouvernementales et d'autres acteurs de la société civile à participer, en vue de prévenir les tensions qui pourraient contribuer à la commission d'infractions terroristes.

4. Chaque Partie s'efforce de mieux sensibiliser le public à l'existence, aux causes à la gravité et à la menace que représentent les infractions terroristes et les infractions prévues par la présente Convention, et envisage d'encourager le public à fournir aux autorités compétentes une aide factuelle et spécifique, qui pourrait contribuer à la prévention des infractions terroristes et des infractions prévues par la présente Convention.

Article 4

Coopération internationale en matière de prévention

Les Parties se prêtent assistance et soutien, le cas échéant et en tenant dûment compte de leurs possibilités, afin d'améliorer leur capacité à prévenir la commission des infractions terroristes, y compris par des échanges d'informations et de bonnes pratiques, ainsi que par la formation et par d'autres formes d'efforts conjoints à caractère préventif.

Article 5

Provocation publique à commettre une infraction terroriste

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par «provocation publique à commettre une infraction terroriste» la diffusion ou toute autre forme de mise à disposition du public d'un message, avec l'intention d'inciter à la commission d'une infraction terroriste, lorsqu'un tel comportement, qu'il préconise directement ou non la commission d'infractions terroristes, crée un danger qu'une ou plusieurs de ces infractions puissent être commises.

2. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, la provocation publique à commettre une infraction terroriste telle que définie au paragraphe 1, lorsqu'elle est commise illégalement et intentionnellement.

Article 6

Recruitment for terrorism

1. For the purposes of this Convention, “recruitment for terrorism” means to solicit another person to commit or participate in the commission of a terrorist offence, or to join an association or group, for the purpose of contributing to the commission of one or more terrorist offences by the association or the group.

2. Each Party shall adopt such measures as may be necessary to establish recruitment for terrorism, as defined in paragraph 1, when committed unlawfully and intentionally, as a criminal offence under its domestic law.

Article 7

Training for terrorism

1. For the purposes of this Convention, “training for terrorism” means to provide instruction in the making or use of explosives, firearms or other weapons or noxious or hazardous substances, or in other specific methods or techniques, for the purpose of carrying out or contributing to the commission of a terrorist offence, knowing that the skills provided are intended to be used for this purpose.

2. Each Party shall adopt such measures as may be necessary to establish training for terrorism, as defined in paragraph 1, when committed unlawfully and intentionally, as a criminal offence under its domestic law.

Article 8

Irrelevance of the commission of a terrorist offence

For an act to constitute an offence as set forth in Articles 5 to 7 of this Convention, it shall not be necessary that a terrorist offence be actually committed.

Article 9

Ancillary offences

1. Each Party shall adopt such measures as may be necessary to establish as a criminal offence under its domestic law:

- a. Participating as an accomplice in an offence as set forth in Articles 5 to 7 of this Convention;

Article 6

Recrutement pour le terrorisme

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par «recrutement pour le terrorisme» le fait de solliciter une autre personne pour commettre ou participer à la commission d'une infraction terroriste, ou pour se joindre à une association ou à un groupe afin de contribuer à la commission d'une ou plusieurs infractions terroristes par l'association ou le groupe.

2. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, le recrutement pour le terrorisme, tel que défini au paragraphe 1 de cet article, lorsqu'il est commis illégalement et intentionnellement.

Article 7

Entraînement pour le terrorisme

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par «entraînement pour le terrorisme» le fait de donner des instructions pour la fabrication ou l'utilisation d'explosifs, d'armes à feu ou d'autres armes ou substances nocives ou dangereuses, ou pour d'autres méthodes et techniques spécifiques en vue de commettre une infraction terroriste ou de contribuer à sa commission, sachant que la formation dispensée a pour but de servir à la réalisation d'un tel objectif.

2. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, l'entraînement pour le terrorisme, tel que défini au paragraphe 1 de cet article, lorsqu'il est commis illégalement et intentionnellement.

Article 8

Indifférence du résultat

Pour qu'un acte constitue une infraction au sens des articles 5 à 7 de la présente Convention, il n'est pas nécessaire que l'infraction terroriste soit effectivement commise.

Article 9

Infractions accessoires

1. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour ériger en infraction pénale dans son droit interne:

- a. la participation en tant que complice à une infraction au sens des articles 5 à 7 de la présente Convention;

b. Organising or directing others to commit an offence as set forth in Articles 5 to 7 of this Convention;

c. Contributing to the commission of one or more offences as set forth in Articles 5 to 7 of this Convention by a group of persons acting with a common purpose. Such contribution shall be intentional and shall either:

- (i) be made with the aim of furthering the criminal activity or criminal purpose of the group, where such activity or purpose involves the commission of an offence as set forth in Articles 5 to 7 of this Convention; or
- (ii) be made in the knowledge of the intention of the group to commit an offence as set forth in Articles 5 to 7 of this Convention.

2. Each Party shall also adopt such measures as may be necessary to establish as a criminal offence under, and in accordance with, its domestic law the attempt to commit an offence as set forth in Articles 6 and 7 of this Convention.

Article 10

Liability of legal entities

1. Each Party shall adopt such measures as may be necessary, in accordance with its legal principles, to establish the liability of legal entities for participation in the offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention.

2. Subject to the legal principles of the Party, the liability of legal entities may be criminal, civil or administrative.

3. Such liability shall be without prejudice to the criminal liability of the natural persons who have committed the offences.

Article 11

Sanctions and measures

1. Each Party shall adopt such measures as may be necessary to make the offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention punishable by effective, proportionate and dissuasive penalties.

2. Previous final convictions pronounced in foreign States for offences set forth in the present Convention may, to the extent permitted by domestic law, be taken into account for the purpose of determining the sentence in accordance with domestic law.

3. Each Party shall ensure that legal entities held liable in accordance with Article 10 are subject to effective, proportionate and dissuasive criminal or non-criminal sanctions, including monetary sanctions.

b. l'organisation de la commission d'une infraction au sens des articles 5 à 7 de la présente Convention ou le fait de donner l'ordre à d'autres personnes de la commettre;

c. la contribution à la commission d'une ou plusieurs des infractions visées aux articles 5 à 7 de la présente Convention par un groupe de personnes agissant de concert. Ce concours doit être délibéré et doit:

- i soit viser à faciliter l'activité criminelle du groupe ou en servir le but, lorsque cette activité ou ce but supposent la commission d'une infraction au sens des articles 5 à 7 de la présente Convention;
- ii soit être apporté en sachant que le groupe a l'intention de commettre une infraction au sens des articles 5 à 7 de la présente Convention.

2. Chaque Partie adopte également les mesures qui s'avèrent nécessaires pour ériger en infraction pénale dans et conformément à son droit interne la tentative de commettre une infraction au sens des articles 6 et 7 de la présente Convention.

Article 10

Responsabilité des personnes morales

1. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires, conformément à ses principes juridiques, pour établir la responsabilité des personnes morales qui participent aux infractions visées aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention.

2. Sous réserve des principes juridiques de la Partie, la responsabilité des personnes morales peut être pénale, civile ou administrative.

3. Cette responsabilité est sans préjudice de la responsabilité pénale des personnes physiques qui ont commis les infractions.

Article 11

Sanctions et mesures

1. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour que les infractions visées aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention soient passibles de peines effectives, proportionnées et dissuasives.

2. Toute condamnation antérieure et définitive prononcée dans un Etat étranger pour des infractions visées dans la présente Convention peut, dans la mesure où le droit interne le permet, être prise en considération dans la détermination de la peine, conformément au droit interne.

3. Chaque Partie veille à ce que les personnes morales tenues pour responsables, conformément à l'article 10, fassent l'objet de sanctions efficaces, proportionnées et dissuasives de nature pénale ou non pénale, y compris de sanctions pécuniaires.

Article 12

Conditions and safeguards

1. Each Party shall ensure that the establishment, implementation and application of the criminalisation under Articles 5 to 7 and 9 of this Convention are carried out while respecting human rights obligations, in particular the right to freedom of expression, freedom of association and freedom of religion, as set forth in, where applicable to that Party, the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, the International Covenant on Civil and Political Rights, and other obligations under international law.

2. The establishment, implementation and application of the criminalisation under Articles 5 to 7 and 9 of this Convention should furthermore be subject to the principle of proportionality, with respect to the legitimate aims pursued and to their necessity in a democratic society, and should exclude any form of arbitrariness or discriminatory or racist treatment.

Article 13

Protection, compensation and support for victims of terrorism

Each Party shall adopt such measures as may be necessary to protect and support the victims of terrorism that has been committed within its own territory. These measures may include, through the appropriate national schemes and subject to domestic legislation, *inter alia*, financial assistance and compensation for victims of terrorism and their close family members.

Article 14

Jurisdiction

1. Each Party shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the offences set forth in this Convention:

- a. when the offence is committed in the territory of that Party;
- b. when the offence is committed on board a ship flying the flag of that Party, or on board an aircraft registered under the laws of that Party;
- c. when the offence is committed by a national of that Party.

2. Each Party may also establish its jurisdiction over the offences set forth in this Convention:

- a. when the offence was directed towards or resulted in the carrying out of an offence referred to in Article 1 of this Convention, in the territory of or against a national of that Party;

Article 12

Conditions et sauvegardes

1. Chaque Partie doit s'assurer que l'établissement, la mise en œuvre et l'application de l'incrimination visée aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention soient réalisés en respectant les obligations relatives aux droits de l'homme lui incombant, notamment la liberté d'expression, la liberté d'association et la liberté de religion, telles qu'établies dans la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et d'autres obligations découlant du droit international, lorsqu'ils lui sont applicables.

2. L'établissement, la mise en œuvre et l'application de l'incrimination visée aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention devraient en outre être subordonnés au principe de proportionnalité eu égard aux buts légitimes poursuivis et à leur nécessité dans une société démocratique, et devraient exclure toute forme d'arbitraire, de traitement discriminatoire ou raciste.

Article 13

Protection, dédommagement et aide aux victimes du terrorisme

Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour protéger et soutenir les victimes du terrorisme commis sur son propre territoire. Ces mesures comprendront, selon les systèmes nationaux appropriés et sous réserve de la législation interne, notamment l'aide financière et le dédommagement des victimes du terrorisme et des membres de leur famille proche.

Article 14

Compétence

1. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction pénale établie conformément à la présente Convention:

- a. lorsque l'infraction est commise sur son territoire;
- b. lorsque l'infraction est commise à bord d'un navire battant pavillon de cette Partie ou à bord d'un aéronef immatriculé dans cette Partie;
- c. lorsque l'infraction est commise par un de ses ressortissants.

2. Chaque Partie peut également établir sa compétence à l'égard de toute infraction pénale établie conformément à la présente Convention:

- a. lorsque l'infraction avait pour but, ou a eu pour résultat, la commission d'une infraction visée à l'article 1 de la présente Convention, sur son territoire ou contre l'un de ses nationaux;

b. when the offence was directed towards or resulted in the carrying out of an offence referred to in Article 1 of this Convention, against a State or government facility of that Party abroad, including diplomatic or consular premises of that Party;

c. when the offence was directed towards or resulted in an offence referred to in Article 1 of this Convention, committed in an attempt to compel that Party to do or abstain from doing any act;

d. when the offence is committed by a stateless person who has his or her habitual residence in the territory of that Party;

e. when the offence is committed on board an aircraft which is operated by the Government of that Party.

3. Each Party shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the offences set forth in this Convention in the case where the alleged offender is present in its territory and it does not extradite him or her to a Party whose jurisdiction is based on a rule of jurisdiction existing equally in the law of the requested Party.

4. This Convention does not exclude any criminal jurisdiction exercised in accordance with national law.

5. When more than one Party claims jurisdiction over an alleged offence set forth in this Convention, the Parties involved shall, where appropriate, consult with a view to determining the most appropriate jurisdiction for prosecution.

Article 15

Duty to investigate

1. Upon receiving information that a person who has committed or who is alleged to have committed an offence set forth in this Convention may be present in its territory, the Party concerned shall take such measures as may be necessary under its domestic law to investigate the facts contained in the information.

2. Upon being satisfied that the circumstances so warrant, the Party in whose territory the offender or alleged offender is present shall take the appropriate measures under its domestic law so as to ensure that person's presence for the purpose of prosecution or extradition.

3. Any person in respect of whom the measures referred to in paragraph 2 are being taken shall be entitled to:

a. communicate without delay with the nearest appropriate representative of the State of which that person is a national or which is otherwise entitled to protect that person's rights or, if that person is a stateless person, the State in the territory of which that person habitually resides;

b. lorsque l'infraction avait pour but, ou a eu pour résultat, la commission d'une infraction visée à l'article 1 de la présente Convention, contre une installation publique de cette Partie située en dehors de son territoire, y compris ses locaux diplomatiques ou consulaires;

c. lorsque l'infraction avait pour but, ou a eu pour résultat, la commission d'une infraction visée à l'article 1 de la présente Convention, visant à le contraindre cette Partie à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir;

d. lorsque l'infraction a été commise par un apatride ayant sa résidence habituelle sur son territoire;

e. lorsque l'infraction a été commise à bord d'un aéronef exploité par le Gouvernement de cette Partie.

3. Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèreront nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction pénale établie conformément à la présente Convention dans les cas où l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur son territoire et où elle ne l'extrade pas vers une Partie dont la compétence de poursuivre est fondée sur une règle de compétence existant également dans la législation de la Partie requise.

4. Cette Convention n'exclut aucune compétence pénale exercée conformément aux lois nationales.

5. Lorsque plusieurs Parties revendiquent une compétence à l'égard d'une infraction présumée visée dans la présente Convention, les Parties concernées se concertent, lorsque cela est opportun, afin de déterminer celle qui est la mieux à même d'exercer les poursuites.

Article 15

Devoir d'enquête

1. Lorsqu'elle est informée que l'auteur ou l'auteur présumé d'une infraction visée dans la présente Convention pourrait se trouver sur son territoire, la Partie concernée prend les mesures qui s'avèrent nécessaires, conformément à sa législation interne, pour enquêter sur les faits portés à sa connaissance.

2. Si elle estime que les circonstances le justifient, la Partie sur le territoire de laquelle se trouve l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction prend les mesures appropriées en vertu de sa législation interne pour assurer la présence de cette personne aux fins de poursuites ou d'extradition.

3. Toute personne à l'égard de laquelle sont prises les mesures visées au paragraphe 2 est en droit:

a. de communiquer sans retard avec le plus proche représentant compétent de l'Etat dont elle a la nationalité ou qui est autrement habilité à protéger ses droits ou, s'il s'agit d'une personne apatride, de l'Etat sur le territoire duquel elle a sa résidence habituelle;

- b. be visited by a representative of that State;
- c. be informed of that person's rights under subparagraphs a. and b.

4. The rights referred to in paragraph 3 shall be exercised in conformity with the laws and regulations of the Party in the territory of which the offender or alleged offender is present, subject to the provision that the said laws and regulations must enable full effect to be given to the purposes for which the rights accorded under paragraph 3 are intended.

5. The provisions of paragraphs 3 and 4 shall be without prejudice to the right of any Party having a claim of jurisdiction in accordance with Article 14, paragraphs 1.c and 2.d to invite the International Committee of the Red Cross to communicate with and visit the alleged offender.

Article 16

Non application of the Convention

This Convention shall not apply where any of the offences established in accordance with Articles 5 to 7 and 9 is committed within a single State, the alleged offender is a national of that State and is present in the territory of that State, and no other State has a basis under Article 14, paragraph 1 or 2 of this Convention, to exercise jurisdiction, it being understood that the provisions of Articles 17 and 20 to 22 of this Convention shall, as appropriate, apply in those cases.

Article 17

International co-operation in criminal matters

1. Parties shall afford one another the greatest measure of assistance in connection with criminal investigations or criminal or extradition proceedings in respect of the offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention, including assistance in obtaining evidence in their possession necessary for the proceedings.

2. Parties shall carry out their obligations under paragraph 1 in conformity with any treaties or other agreements on mutual legal assistance that may exist between them. In the absence of such treaties or agreements, Parties shall afford one another assistance in accordance with their domestic law.

3. Parties shall co-operate with each other to the fullest extent possible under relevant law, treaties, agreements and arrangements of the requested Party with respect to criminal investigations or proceedings in relation to the offences for which a legal entity may be held liable in accordance with Article 10 of this Convention in the requesting Party.

- b. de recevoir la visite d'un représentant de cet Etat;
- c. d'être informée des droits que lui confèrent les alinéas a et b.

4. Les droits énoncés au paragraphe 3 s'exerceront dans le cadre des lois et règlements de la Partie sur le territoire de laquelle se trouve l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction, étant entendu toutefois que ces lois et règlements doivent permettre la pleine réalisation des fins pour lesquelles ces droits sont accordés au paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 3 et 4 de cet article sont sans préjudice du droit de toute Partie ayant établi sa compétence conformément à l'article 14, paragraphes 1.c et 2.d d'inviter le Comité international de la Croix-Rouge à communiquer avec l'auteur présumé de l'infraction et à lui rendre visite.

Article 16

Non applicabilité de la Convention

La présente Convention ne s'applique pas lorsque les infractions visées aux articles 5 à 7 et 9 sont commises à l'intérieur d'un seul Etat, lorsque l'auteur présumé est un ressortissant de cet Etat et se trouve sur le territoire de cet Etat, et qu'aucun autre Etat n'a de raison, en vertu du paragraphe 1 ou 2 de l'article 14 de la présente Convention, d'établir sa compétence, étant entendu que les dispositions des articles 17 et 20 à 22 de la présente Convention, selon qu'il convient, s'appliquent en pareil cas.

Article 17

Coopération internationale en matière pénale

1. Les Parties s'accordent l'assistance la plus large possible pour toute enquête, procédure pénale ou procédure d'extradition relatives aux infractions visées aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention, y compris pour l'obtention des éléments de preuve dont elles disposent et qui sont nécessaires aux fins de la procédure.

2. Les Parties s'acquittent des obligations qui leur incombent en vertu du paragraphe 1, en conformité avec tout traité ou accord d'entraide judiciaire qui peut exister entre elles. En l'absence d'un tel traité ou accord, les Parties s'accordent cette entraide en conformité avec leur législation interne.

3. Les Parties coopèrent entre elles aussi largement que possible, autant que les lois, traités, accords et arrangements pertinents de la Partie requise le permettent, lors des enquêtes et procédures pénales concernant des infractions dont une personne morale peut être tenue responsable dans la Partie requérante, conformément à l'article 10 de la présente Convention.

4. Each Party may give consideration to establishing additional mechanisms to share with other Parties information or evidence needed to establish criminal, civil or administrative liability pursuant to Article 10.

Article 18

Extradite or prosecute

1. The Party in the territory of which the alleged offender is present shall, when it has jurisdiction in accordance with Article 14, if it does not extradite that person, be obliged, without exception whatsoever and whether or not the offence was committed in its territory, to submit the case without undue delay to its competent authorities for the purpose of prosecution, through proceedings in accordance with the laws of that Party. Those authorities shall take their decision in the same manner as in the case of any other offence of a serious nature under the law of that Party.

2. Whenever a Party is permitted under its domestic law to extradite or otherwise surrender one of its nationals only upon the condition that the person will be returned to that Party to serve the sentence imposed as a result of the trial or proceeding for which the extradition or surrender of the person was sought, and this Party and the Party seeking the extradition of the person agree with this option and other terms they may deem appropriate, such a conditional extradition or surrender shall be sufficient to discharge the obligation set forth in paragraph 1.

Article 19

Extradition

1. The offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention shall be deemed to be included as extraditable offences in any extradition treaty existing between any of the Parties before the entry into force of this Convention. Parties undertake to include such offences as extraditable offences in every extradition treaty to be subsequently concluded between them.

2. When a Party which makes extradition conditional on the existence of a treaty receives a request for extradition from another Party with which it has no extradition treaty, the requested Party may, if it so decides, consider this Convention as a legal basis for extradition in respect of the offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention. Extradition shall be subject to the other conditions provided by the law of the requested Party.

3. Parties which do not make extradition conditional on the existence of a treaty shall recognise the offences set forth in Articles 5 to 7 and 9

4. Chaque Partie peut envisager d'établir des mécanismes additionnels afin de partager avec d'autres Parties les informations ou les éléments de preuve nécessaires pour établir les responsabilités pénales, civiles ou administratives, comme prévu à l'article 10.

Article 18

Extrader ou poursuivre

1. Dans les cas où elle est compétente en vertu de l'article 14, la Partie sur le territoire de laquelle se trouve l'auteur présumé de l'infraction est tenue, si elle ne l'extrade pas, de soumettre l'affaire, sans retard excessif et sans aucune exception, que l'infraction ait été ou non commise sur son territoire, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale, selon une procédure conforme à la législation de cette Partie. Ces autorités prennent leur décision dans les mêmes conditions que pour toute autre infraction de caractère grave, conformément aux lois de cette Partie.

2. Chaque fois que, en vertu de sa législation interne, une Partie n'est autorisée à extradier ou à remettre un de ses ressortissants qu'à la condition que l'intéressé lui sera remis pour purger la peine qui lui a été imposée à l'issue du procès ou de la procédure pour lesquels l'extradition ou la remise avait été demandée, et que cette Partie et la Partie requérant l'extradition acceptent cette option et les autres conditions qu'elles peuvent juger appropriées, l'extradition ou la remise conditionnelle suffit pour dispenser la Partie requise de l'obligation prévue au paragraphe 1.

Article 19

Extradition

1. Les infractions prévues aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention sont de plein droit considérées comme des cas d'extradition dans tout traité d'extradition conclu entre des Parties avant l'entrée en vigueur de la présente Convention. Les Parties s'engagent à considérer ces infractions comme des cas d'extradition dans tout traité d'extradition à conclure par la suite entre elles.

2. Lorsqu'une Partie qui subordonne l'extradition à l'existence d'un traité est saisie d'une demande d'extradition par une autre Partie avec laquelle elle n'est pas liée par un traité d'extradition, la Partie requise a la latitude de considérer la présente Convention comme constituant la base juridique de l'extradition en ce qui concerne les infractions prévues aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention. L'extradition est subordonnée aux autres conditions prévues par la législation de la Partie requise.

3. Les Parties qui ne subordonnent pas l'extradition à l'existence d'un traité reconnaissent les infractions prévues aux articles 5 à 7 et 9 de la

of this Convention as extraditable offences between themselves, subject to the conditions provided by the law of the requested Party.

4. Where necessary, the offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention shall be treated, for the purposes of extradition between Parties, as if they had been committed not only in the place in which they occurred but also in the territory of the Parties that have established jurisdiction in accordance with Article 14.

5. The provisions of all extradition treaties and agreements concluded between Parties in respect of offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention shall be deemed to be modified as between Parties to the extent that they are incompatible with this Convention.

Article 20

Exclusion of the political exception clause

1. None of the offences referred to in Articles 5 to 7 and 9 of this Convention, shall be regarded, for the purposes of extradition or mutual legal assistance, as a political offence, an offence connected with a political offence, or as an offence inspired by political motives. Accordingly, a request for extradition or for mutual legal assistance based on such an offence may not be refused on the sole ground that it concerns a political offence or an offence connected with a political offence or an offence inspired by political motives.

2. Without prejudice to the application of Articles 19 to 23 of the Vienna Convention on the Law of Treaties of 23 May 1969 to the other Articles of this Convention, any State or the European Community may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession of the Convention, declare that it reserves the right to not apply paragraph 1 of this Article as far as extradition in respect of an offence set forth in this Convention is concerned. The Party undertakes to apply this reservation on a case-by-case basis, through a duly reasoned decision.

3. Any Party may wholly or partly withdraw a reservation it has made in accordance with paragraph 2 by means of a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe which shall become effective as from the date of its receipt.

4. A Party which has made a reservation in accordance with paragraph 2 of this Article may not claim the application of paragraph 1 of this Article by any other Party; it may, however, if its reservation is partial or conditional, claim the application of this Article in so far as it has itself accepted it.

présente Convention comme cas d'extradition entre elles dans les conditions prévues par la législation de la Partie requise.

4. Les infractions prévues aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention sont, le cas échéant, considérées aux fins d'extradition entre des Parties comme ayant été commises non seulement sur le lieu de leur perpétration, mais aussi sur le territoire des Parties ayant établi leur compétence conformément à l'article 14.

5. Les dispositions de tous les traités et accords d'extradition conclus entre des Parties relatives aux infractions visées aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention sont réputées être modifiées entre les Parties dans la mesure où elles sont incompatibles avec la présente Convention.

Article 20

Exclusion de la clause d'exception politique

1. Aucune des infractions mentionnées aux articles 5 à 7 et 9 de la présente Convention ne sera considérée, pour les besoins de l'extradition ou de l'entraide judiciaire, comme une infraction politique ou comme une infraction connexe à une infraction politique, ou comme une infraction inspirée par des mobiles politiques. De ce fait, une demande d'extradition ou d'entraide judiciaire basée sur une telle infraction ne pourra être refusée au seul motif que cela concerne une infraction politique ou une infraction connexe à une infraction politique ou une infraction inspirée par des mobiles politiques.

2. Sans préjudice de l'application des articles 19 à 23 de la Convention de Vienne sur le droit des traités du 23 mai 1969 aux autres articles de la présente Convention, tout Etat ou la Communauté européenne peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion à la Convention, déclarer qu'il/elle se réserve le droit de ne pas appliquer le paragraphe 1 de cet article en ce qui concerne l'extradition pour toute infraction mentionnée dans la présente Convention. La Partie s'engage à appliquer cette réserve au cas par cas, sur la base d'une décision dûment motivée.

3. Toute Partie peut retirer en tout ou en partie une réserve formulée par elle en vertu du paragraphe 2, au moyen d'une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et qui prendra effet à la date de sa réception.

4. Une Partie qui a formulé une réserve en vertu du paragraphe 2 de cet article ne peut prétendre à l'application du paragraphe 1 de cet article par une autre Partie; toutefois, elle peut, si la réserve est partielle ou conditionnelle, prétendre à l'application de cet article dans la mesure où elle l'a elle-même accepté.

5. The reservation shall be valid for a period of three years from the day of the entry into force of this Convention in respect of the Party concerned. However, such reservation may be renewed for periods of the same duration.

6. Twelve months before the date of expiry of the reservation, the Secretary General of the Council of Europe shall give notice of that expiry to the Party concerned. No later than three months before expiry, the Party shall notify the Secretary General of the Council of Europe that it is upholding, amending or withdrawing its reservation. Where a Party notifies the Secretary General of the Council of Europe that it is upholding its reservation, it shall provide an explanation of the grounds justifying its continuance. In the absence of notification by the Party concerned, the Secretary General of the Council of Europe shall inform that Party that its reservation is considered to have been extended automatically for a period of six months. Failure by the Party concerned to notify its intention to uphold or modify its reservation before the expiry of that period shall cause the reservation to lapse.

7. Where a Party does not extradite a person in application of this reservation, after receiving an extradition request from another Party, it shall submit the case, without exception whatsoever and without undue delay, to its competent authorities for the purpose of prosecution, unless the requesting Party and the requested Party agree otherwise. The competent authorities, for the purpose of prosecution in the requested Party, shall take their decision in the same manner as in the case of any offence of a grave nature under the law of that Party. The requested Party shall communicate, without undue delay, the final outcome of the proceedings to the requesting Party and to the Secretary General of the Council of Europe, who shall forward it to the Consultation of the Parties provided for in Article 30.

8. The decision to refuse the extradition request on the basis of this reservation shall be forwarded promptly to the requesting Party. If within a reasonable time no judicial decision on the merits has been taken in the requested Party according to paragraph 7, the requesting Party may communicate this fact to the Secretary General of the Council of Europe, who shall submit the matter to the Consultation of the Parties provided for in Article 30. This Consultation shall consider the matter and issue an opinion on the conformity of the refusal with the Convention and shall submit it to the Committee of Ministers for the purpose of issuing a declaration thereon. When performing its functions under this paragraph, the Committee of Ministers shall meet in its composition restricted to the States Parties.

5. Les réserves formulées sont valables pour une période de trois ans à compter du premier jour de l'entrée en vigueur de la présente Convention pour la Partie concernée. Toutefois, ces réserves peuvent être renouvelées pour des périodes de la même durée.

6. Douze mois avant l'expiration de la réserve, le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe informe la Partie concernée de cette expiration. Trois mois avant la date d'expiration, la Partie notifie au Secrétaire Général son intention de maintenir, de modifier ou de retirer la réserve. Lorsqu'une Partie notifie au Secrétaire Général qu'elle maintient sa réserve, elle fournit des explications quant aux motifs justifiant son maintien. En l'absence de notification par la Partie concernée, le Secrétaire Général informe cette Partie que sa réserve est automatiquement prolongée pour une période de six mois. Si la Partie concernée ne notifie pas sa décision de maintenir ou de modifier ses réserves avant l'expiration de cette période, la réserve devient caduque.

7. Chaque fois qu'une Partie décide de ne pas extraditer une personne en vertu de l'application de cette réserve, après avoir reçu une demande d'extradition d'une autre Partie, elle soumet l'affaire, sans exception aucune et sans retard injustifié, à ses autorités compétentes en vue de poursuites, sauf si d'autres dispositions ont été convenues entre la Partie requérante et la Partie requise. Les autorités compétentes, en vue des poursuites dans la Partie requise, prennent leur décision dans les mêmes conditions que pour toute infraction de caractère grave, conformément aux lois de cette Partie. La Partie requise communique sans retard injustifié l'issue finale des poursuites à la Partie requérante et au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, qui la communique à la Consultation des Parties prévue à l'article 30.

8. La décision de refus de la demande d'extradition en vertu de cette réserve est communiquée aussitôt à la Partie requérante. Si aucune décision judiciaire sur le fond n'est prise dans la Partie requise en vertu du paragraphe 7 dans un délai raisonnable, la Partie requérante peut en informer le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe qui soumet la question à la Consultation des Parties prévue à l'article 30. Cette Consultation examine la question, émet un avis sur la conformité du refus avec les dispositions de la Convention et le soumet au Comité des Ministres afin qu'il adopte une déclaration en la matière. Lorsqu'il exerce ses fonctions en vertu de ce paragraphe, le Comité des Ministres se réunit dans sa composition restreinte aux Etats Parties.

Article 21

Discrimination clause

1. Nothing in this Convention shall be interpreted as imposing an obligation to extradite or to afford mutual legal assistance, if the requested Party has substantial grounds for believing that the request for extradition for offences set forth in Articles 5 to 7 and 9 or for mutual legal assistance with respect to such offences has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality, ethnic origin or political opinion or that compliance with the request would cause prejudice to that person's position for any of these reasons.

2. Nothing in this Convention shall be interpreted as imposing an obligation to extradite if the person who is the subject of the extradition request risks being exposed to torture or to inhuman or degrading treatment or punishment.

3. Nothing in this Convention shall be interpreted either as imposing an obligation to extradite if the person who is the subject of the extradition request risks being exposed to the death penalty or, where the law of the requested Party does not allow for life imprisonment, to life imprisonment without the possibility of parole, unless under applicable extradition treaties the requested Party is under the obligation to extradite if the requesting Party gives such assurance as the requested Party considers sufficient that the death penalty will not be imposed or, where imposed, will not be carried out, or that the person concerned will not be subject to life imprisonment without the possibility of parole.

Article 22

Spontaneous information

1. Without prejudice to their own investigations or proceedings, the competent authorities of a Party may, without prior request, forward to the competent authorities of another Party information obtained within the framework of their own investigations, when they consider that the disclosure of such information might assist the Party receiving the information in initiating or carrying out investigations or proceedings, or might lead to a request by that Party under this Convention.

2. The Party providing the information may, pursuant to its national law, impose conditions on the use of such information by the Party receiving the information.

Article 21

Clause de discrimination

1. Aucune disposition de la présente Convention ne doit être interprétée comme impliquant une obligation d'extrader ou d'accorder l'entraide judiciaire, si la Partie requise a des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition motivée par une infraction visée aux articles 5 à 7 et 9 ou d'entraide judiciaire eu égard à de telles infractions a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir une personne pour des considérations de race, de religion, de nationalité, d'origine ethnique ou d'opinions politiques, ou que la situation de cette personne risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons.

2. Aucune disposition de la présente Convention ne doit être interprétée comme impliquant une obligation d'extrader si la personne faisant l'objet de la demande d'extradition risque d'être exposée à la torture ou à des peines ou traitements inhumains ou dégradants.

3. Aucune disposition de la présente Convention ne doit être interprétée comme impliquant une obligation d'extrader si la personne faisant l'objet de la demande d'extradition risque d'être exposée à la peine de mort ou, lorsque la loi de la Partie requise ne permet pas la peine privative de liberté à perpétuité, à la peine privative de liberté à perpétuité sans possibilité de remise de peine, à moins que la Partie requise ait l'obligation d'extrader conformément aux traités d'extradition applicables, si la Partie requérante donne des assurances jugées suffisantes par la Partie requise que la peine capitale ne sera pas prononcée ou, si elle est prononcée, qu'elle ne sera pas exécutée, ou que la personne concernée ne sera pas soumise à une peine privative de liberté à perpétuité sans possibilité de remise de peine.

Article 22

Information spontanée

1. Sans préjudice de leurs propres investigations ou procédures, les autorités compétentes d'une Partie peuvent, sans demande préalable, transmettre aux autorités compétentes d'une autre Partie des informations recueillies dans le cadre de leur propre enquête lorsqu'elles estiment que la communication de ces informations pourrait aider la Partie qui reçoit les informations à engager ou à mener à bien des investigations ou des procédures, ou lorsque ces informations pourraient aboutir à une demande formulée par cette Partie en vertu de la présente Convention.

2. La Partie qui fournit les informations peut, conformément à son droit national, soumettre à certaines conditions leur utilisation par la Partie qui les reçoit.

3. The Party receiving the information shall be bound by those conditions.

4. However, any Party may, at any time, by means of a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that it reserves the right not to be bound by the conditions imposed by the Party providing the information under paragraph 2 above, unless it receives prior notice of the nature of the information to be provided and agrees to its transmission.

Article 23

Signature and entry into force

1. This Convention shall be open for signature by the member States of the Council of Europe, the European Community and by non-member States which have participated in its elaboration.

2. This Convention is subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary General of the Council of Europe.

3. This Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date on which six Signatories, including at least four member States of the Council of Europe, have expressed their consent to be bound by the Convention in accordance with the provisions of paragraph 2.

4. In respect of any Signatory which subsequently expresses its consent to be bound by it, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of the expression of its consent to be bound by the Convention in accordance with the provisions of paragraph 2.

Article 24

Accession to the Convention

1. After the entry into force of this Convention, the Committee of Ministers of the Council of Europe, after consulting with and obtaining the unanimous consent of the Parties to the Convention, may invite any State which is not a member of the Council of Europe and which has not participated in its elaboration to accede to this convention. The decision shall be taken by the majority provided for in Article 20.d of the Statute of the Council of Europe and by the unanimous vote of the representatives of the Parties entitled to sit on the Committee of Ministers.

2. In respect of any State acceding to the convention under paragraph 1 above, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of deposit of the instrument of accession with the Secretary General of the Council of Europe.

3. La Partie qui reçoit les informations est tenue de respecter ces conditions.

4. Toutefois, toute Partie peut, à tout moment, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer qu'elle se réserve le droit de ne pas se soumettre aux conditions imposées en vertu des dispositions du paragraphe 2 du présent article par la Partie qui fournit l'information, à moins qu'elle ne soit avisée au préalable de la nature de l'information à fournir et qu'elle accepte que cette dernière lui soit transmise.

Article 23

Signature et entrée en vigueur

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe, de la Communauté européenne et des Etats non membres qui ont participé à son élaboration.

2. La présente Convention est soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

3. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle six Signataires, dont au moins quatre Etats membres du Conseil de l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la présente Convention, conformément aux dispositions du paragraphe 2.

4. Pour tout Signataire qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la présente Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de l'expression de son consentement à être lié par la présente Convention, conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Article 24

Adhésion à la Convention

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe peut, après avoir consulté les Parties à la présente Convention et en avoir obtenu l'assentiment unanime, inviter tout Etat non membre du Conseil de l'Europe n'ayant pas participé à son élaboration à adhérer à la présente Convention. La décision est prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe et à l'unanimité des représentants des Parties ayant le droit de siéger au Comité des Ministres.

2. Pour tout Etat adhérent à la Convention conformément au paragraphe 1 ci-dessus, la Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 25

Territorial application

1. Any State or the European Community may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, specify the territory or territories to which this Convention shall apply.

2. Any Party may, at any later date, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, extend the application of this Convention to any other territory specified in the declaration. In respect of such territory the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of the declaration by the Secretary General.

3. Any declaration made under the two preceding paragraphs may, in respect of any territory specified in such declaration, be withdrawn by a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe. The withdrawal shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of such notification by the Secretary General.

Article 26

Effects of the Convention

1. The present Convention supplements applicable multilateral or bilateral treaties or agreements between the Parties, including the provisions of the following Council of Europe treaties:

- European Convention on Extradition, opened for signature, in Paris, on 13 December 1957 (ETS No. 24);
- European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, opened for signature, in Strasbourg, on 20 April 1959 (ETS No. 30);
- European Convention on the Suppression of Terrorism, opened for signature, in Strasbourg, on 27 January 1977 (ETS No. 90);
- Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, opened for signature in Strasbourg on 17 March 1978 (ETS No. 99);
- Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, opened for signature in Strasbourg on 8 November 2001 (ETS No. 182);
- Protocol amending the European Convention on the Suppression of Terrorism, opened for signature in Strasbourg on 15 May 2003 (ETS No. 190).

2. If two or more Parties have already concluded an agreement or treaty on the matters dealt with in this Convention or have otherwise established their relations on such matters, or should they in future do

Article 25

Application territoriale

1. Tout Etat ou la Communauté européenne peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Toute Partie peut, à tout autre moment par la suite, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.

3. Toute déclaration faite en application des deux paragraphes précédents peut être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de ladite notification par le Secrétaire Général.

Article 26

Effets de la Convention

1. L'objet de la présente Convention est de compléter les traités ou accords multilatéraux ou bilatéraux applicables existant entre les Parties, y compris les dispositions des traités du Conseil de l'Europe suivants:

- Convention européenne d'extradition, ouverte à la signature, à Paris, le 13 décembre 1957 (STE n° 24);
- Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale, ouverte à la signature, à Strasbourg, le 20 avril 1959 (STE n° 30);
- Convention européenne pour la répression du terrorisme, ouverte à la signature, à Strasbourg, le 27 janvier 1977 (STE n° 90);
- Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale, ouvert à la signature, à Strasbourg, le 17 mars 1978 (STE n° 99);
- Deuxième Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale, ouvert à la signature, à Strasbourg, le 8 novembre 2001 (STE n° 182);
- Protocole portant amendement à la Convention européenne pour la répression du terrorisme, ouvert à la signature, à Strasbourg, le 15 mai 2003 (STE n° 190).

2. Si deux ou plus de deux Parties ont déjà conclu un accord ou un traité relatif aux matières traitées par la présente Convention, ou si elles ont autrement établi leurs relations sur ces sujets, ou si elles le feront à

so, they shall also be entitled to apply that agreement or treaty or to regulate those relations accordingly. However, where Parties establish their relations in respect of the matters dealt with in the present Convention other than as regulated therein, they shall do so in a manner that is not inconsistent with the Convention's objectives and principles.

3. Parties which are members of the European Union shall, in their mutual relations, apply Community and European Union rules in so far as there are Community or European Union rules governing the particular subject concerned and applicable to the specific case, without prejudice to the object and purpose of the present Convention and without prejudice to its full application with other Parties.

4. Nothing in this Convention shall affect other rights, obligations and responsibilities of a Party and individuals under international law, including international humanitarian law.

5. The activities of armed forces during an armed conflict, as those terms are understood under international humanitarian law, which are governed by that law, are not governed by this Convention, and the activities undertaken by military forces of a Party in the exercise of their official duties, inasmuch as they are governed by other rules of international law, are not governed by this Convention.

Article 27

Amendments to the Convention

1. Amendments to this Convention may be proposed by any Party, the Committee of Ministers of the Council of Europe or the Consultation of the Parties.

2. Any proposal for amendment shall be communicated by the Secretary General of the Council of Europe to the Parties.

3. Moreover, any amendment proposed by a Party or the Committee of Ministers shall be communicated to the Consultation of the Parties, which shall submit to the Committee of Ministers its opinion on the proposed amendment.

4. The Committee of Ministers shall consider the proposed amendment and any opinion submitted by the Consultation of the Parties and may approve the amendment.

5. The text of any amendment approved by the Committee of Ministers in accordance with paragraph 4 shall be forwarded to the Parties for acceptance.

l'avenir, elles ont aussi la faculté d'appliquer ledit accord ou traité, ou d'établir leurs relations en conséquence. Toutefois, lorsque les Parties établiront leurs relations concernant les matières faisant l'objet de la présente Convention d'une manière différente de celle prévue, elles le feront d'une manière qui ne soit pas incompatible avec les objectifs et principes de la Convention.

3. Les Parties qui sont membres de l'Union européenne appliquent, dans leurs relations mutuelles, les règles de la Communauté et de l'Union européenne dans la mesure où il existe des règles de la Communauté ou de l'Union européenne régissant le sujet particulier concerné et applicable au cas d'espèce, sans préjudice de l'objet et du but de la présente Convention et sans préjudice de son entière application à l'égard des autres Parties.

4. Aucune disposition de la présente Convention n'affecte d'autres droits, obligations et responsabilités d'une Partie et des individus découlant du droit international, y compris le droit international humanitaire.

5. Les activités des forces armées en période de conflit armé, au sens donné à ces termes en droit international humanitaire, qui sont régies par ce droit ne sont pas régies par la présente Convention, et les activités menées par les forces armées d'une Partie dans l'exercice de leurs fonctions officielles, dans la mesure où elles sont régies par d'autres règles de droit international, ne sont elles non plus régies par la présente Convention.

Article 27

Amendements à la Convention

1. Des amendements à la présente Convention peuvent être proposés par une Partie, par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe ou par la Consultation des Parties.

2. Toute proposition d'amendement est communiquée par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe aux Parties.

3. En outre, tout amendement proposé par une Partie ou par le Comité des Ministres est communiqué à la Consultation des Parties, qui soumet au Comité des Ministres son avis sur l'amendement proposé.

4. Le Comité des Ministres examine l'amendement proposé et tout avis soumis par la Consultation des Parties et peut approuver l'amendement.

5. Le texte de tout amendement approuvé par le Comité des Ministres conformément au paragraphe 4 est transmis aux Parties pour acceptation.

6. Any amendment approved in accordance with paragraph 4 shall come into force on the thirtieth day after all Parties have informed the Secretary General of their acceptance thereof.

Article 28

Revision of the Appendix

1. In order to update the list of treaties in the Appendix, amendments may be proposed by any Party or by the Committee of Ministers. These proposals for amendment shall only concern universal treaties concluded within the United Nations system dealing specifically with international terrorism and having entered into force. They shall be communicated by the Secretary General of the Council of Europe to the Parties.

2. After having consulted the non-member Parties, the Committee of Ministers may adopt a proposed amendment by the majority provided for in Article 20.d of the Statute of the Council of Europe. The amendment shall enter into force following the expiry of a period of one year after the date on which it has been forwarded to the Parties. During this period, any Party may notify the Secretary General of the Council of Europe of any objection to the entry into force of the amendment in respect of that Party.

3. If one third of the Parties notifies the Secretary General of the Council of Europe of an objection to the entry into force of the amendment, the amendment shall not enter into force.

4. If less than one third of the Parties notifies an objection, the amendment shall enter into force for those Parties which have not notified an objection.

5. Once an amendment has entered into force in accordance with paragraph 2 and a Party has notified an objection to it, this amendment shall come into force in respect of the Party concerned on the first day of the month following the date on which it notifies the Secretary General of the Council of Europe of its acceptance.

Article 29

Settlement of disputes

In the event of a dispute between Parties as to the interpretation or application of this Convention, they shall seek a settlement of the dispute through negotiation or any other peaceful means of their choice, including submission of the dispute to an arbitral tribunal whose decisions shall be binding upon the Parties to the dispute, or to the International Court of Justice, as agreed upon by the Parties concerned.

6. Tout amendement approuvé conformément au paragraphe 4 entrera en vigueur le trentième jour après que toutes les Parties auront informé le Secrétaire Général qu'elles l'ont accepté.

Article 28

Révision de l'annexe

1. Afin d'actualiser la liste des traités en annexe, des amendements peuvent être proposés par toute Partie ou par le Comité des Ministres. Ces propositions d'amendement ne peuvent concerner que des traités universels conclus au sein du système des Nations Unies, portant spécifiquement sur le terrorisme international et entrés en vigueur. Elles seront communiquées par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe aux Parties.

2. Après avoir consulté les Parties non membres, le Comité des Ministres peut adopter un amendement proposé à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe. Cet amendement entrera en vigueur à l'expiration d'une période d'un an à compter de la date à laquelle il a été transmis aux Parties. Pendant ce délai, toute Partie pourra notifier au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe une objection à l'entrée en vigueur de l'amendement à son égard.

3. Si un tiers des Parties a notifié au Secrétaire Général une objection à l'entrée en vigueur de l'amendement, ce dernier n'entrera pas en vigueur.

4. Si moins d'un tiers des Parties a notifié une objection, l'amendement entrera en vigueur pour les Parties qui n'ont pas formulé d'objection.

5. Lorsqu'un amendement est entré en vigueur conformément au paragraphe 2 et qu'une Partie a formulé une objection à cet amendement, ce dernier entrera en vigueur dans cette Partie le premier jour du mois suivant la date à laquelle elle aura notifié son acceptation au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 29

Règlement des différends

En cas de différend entre les Parties sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention, elles s'efforceront de parvenir à un règlement du différend par la négociation ou par tout autre moyen pacifique de leur choix, y compris la soumission du différend à un tribunal arbitral qui prendra des décisions liant les Parties au différend, ou à la Cour internationale de Justice, selon un accord commun entre les Parties concernées.

Article 30

Consultation of the Parties

1. The Parties shall consult periodically with a view to:
 - a. making proposals to facilitate or improve the effective use and implementation of this Convention, including the identification of any problems and the effects of any declaration made under this Convention;
 - b. formulating its opinion on the conformity of a refusal to extradite which is referred to them in accordance with Article 20, paragraph 8;
 - c. making proposals for the amendment of this Convention in accordance with Article 27;
 - d. formulating their opinion on any proposal for the amendment of this Convention which is referred to them in accordance with Article 27, paragraph 3;
 - e. expressing an opinion on any question concerning the application of this Convention and facilitating the exchange of information on significant legal, policy or technological developments.
2. The Consultation of the Parties shall be convened by the Secretary General of the Council of Europe whenever he finds it necessary and in any case when a majority of the Parties or the Committee of Ministers request its convocation.
3. The Parties shall be assisted by the Secretariat of the Council of Europe in carrying out their functions pursuant to this Article.

Article 31

Denunciation

1. Any Party may, at any time, denounce this Convention by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe.
2. Such denunciation shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of the notification by the Secretary General.

Article 32

Notification

The Secretary General of the Council of Europe shall notify the member States of the Council of Europe, the European Community, the non-member States which have participated in the elaboration of this Convention as well as any State which has acceded to, or has been invited to accede to, this Convention of:

Article 30

Consultation des Parties

1. Les Parties se concertent périodiquement, afin:
 - a. de faire des propositions en vue de faciliter ou d'améliorer l'usage et la mise en œuvre effectifs de la présente Convention, y compris l'identification de tout problème en la matière, ainsi que les effets de toute déclaration faite conformément à la présente Convention;
 - b. de formuler un avis sur la conformité d'un refus d'extrader qui leur est soumis conformément à l'article 20, paragraphe 8;
 - c. de faire des propositions d'amendement à la présente Convention conformément à l'article 27;
 - d. de formuler un avis sur toute proposition d'amendement à la présente Convention qui leur est soumise conformément à l'article 27, paragraphe 3;
 - e. d'exprimer un avis sur toute question relative à l'application de la présente Convention et faciliter l'échange d'informations sur les développements juridiques, politiques ou techniques importantes.
2. La Consultation des Parties est convoquée par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe chaque fois qu'il l'estime nécessaire et, en tout cas, si la majorité des Parties ou le Comité des Ministres en formulent la demande.
3. Les Parties sont assistées par le Secrétariat du Conseil de l'Europe dans l'exercice de leurs fonctions découlant du présent article.

Article 31

Dénonciation

1. Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention par notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
2. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 32

Notification

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifie aux Etats membres du Conseil de l'Europe, à la Communauté européenne, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention, ainsi qu'à tout Etat y ayant adhéré ou ayant été invité à y adhérer:

- a. any signature;
- b. the deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession;
- c. any date of entry into force of this Convention in accordance with Article 23;
- d. any declaration made under Article 1, paragraph 2, 22, paragraph 4, and 25 ;
- e. any other act, notification or communication relating to this Convention.

IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE at Warsaw, this 16th day of May 2005, in English and in French, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General of the Council of Europe shall transmit certified copies to each member State of the Council of Europe, to the European Community, to the non-member States which have participated in the elaboration of this Convention, and to any State invited to accede to it.

- a. toute signature;
- b. le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c. toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à l'article 23;
- d. toute déclaration faite en application des articles 1, paragraphe 2, 22, paragraphe 4, et 25;
- e. tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Varsovie, le 16 mai 2005, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, à la Communauté européenne, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la Convention et à tout Etat invité à y adhérer.

Appendix

1. Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970;
 2. Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, concluded at Montreal on 23 September 1971;
 3. Convention on the Prevention and Punishment of Crimes Against Internationally Protected Persons, Including Diplomatic Agents, adopted in New York on 14 December 1973;
 4. International Convention Against the Taking of Hostages, adopted in New York on 17 December 1979;
 5. Convention on the Physical Protection of Nuclear Material, adopted in Vienna on 3 March 1980;
 6. Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, done at Montreal on 24 February 1988;
 7. Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Maritime Navigation, done at Rome on 10 March 1988;
 8. Protocol for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Fixed Platforms Located on the Continental Shelf, done at Rome on 10 March 1988;
 9. International Convention for the Suppression of Terrorist Bombings, adopted in New York on 15 December 1997;
 10. International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism, adopted in New York on 9 December 1999.
-

Annexe

1. Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970;
 2. Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971;
 3. Convention sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les agents diplomatiques, adoptée à New York le 14 décembre 1973;
 4. Convention internationale contre la prise d'otages, adoptée à New York le 17 décembre 1979;
 5. Convention sur la protection physique des matières nucléaires, adoptée à Vienne le 3 mars 1980;
 6. Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, conclu à Montréal le 24 février 1988;
 7. Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime, conclue à Rome le 10 mars 1988;
 8. Protocole pour la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental, conclu à Rome le 10 mars 1988;
 9. Convention internationale pour la répression des attentats terroristes à l'explosif, adoptée à New York le 15 décembre 1997;
 10. Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme, adoptée à New York le 9 décembre 1999.
-

C. VERTALING**Verdrag van de Raad van Europa ter voorkoming van terrorisme****Warschau, 16-05-2005**

De lidstaten van de Raad van Europa en de andere Staten die dit Verdrag hebben ondertekend,

Overwegend dat het doel van de Raad van Europa is het tot stand brengen van een grotere eenheid tussen zijn leden;

Erkennend de waarde van het versterken van de samenwerking met de andere Partijen bij dit Verdrag;

Geleid door de wens doeltreffende maatregelen te nemen om terrorisme te voorkomen en, in het bijzonder, om het publiekelijk uitlokken van het plegen van terroristische misdrijven en werving en training met een terroristisch oogmerk tegen te gaan;

Zich bewust van de gevoelens van grote ongerustheid die veroorzaakt worden door de toename van terroristische misdrijven en de toenemende terroristische dreiging;

Zich bewust van de onzekere situatie waarin degenen die onder terrorisme te lijden hebben verkeren, en in dit verband opnieuw hun gevoelens van diepe solidariteit bevestigend met de slachtoffers van terrorisme en hun familie;

Erkennend dat terroristische misdrijven en de misdrijven vervat in dit Verdrag, door wie ook gepleegd, onder geen enkele omstandigheid te rechtvaardigen zijn door overwegingen van politieke, filosofische, ideologische, raciale, etnische, religieuze of soortgelijke aard, en herinnerend aan de verplichting van alle Partijen dergelijke misdrijven te voorkomen en, indien zij niet voorkomen worden, te vervolgen en te waarborgen dat er straffen op worden gesteld die rekening houden met de ernst ervan;

Herinnerend aan de noodzaak de strijd tegen het terrorisme te versterken en opnieuw bevestigend dat bij alle maatregelen die genomen worden om terroristische misdrijven te voorkomen of te bestrijden de rechtsstaat en democratische waarden, mensenrechten en fundamentele vrijheden alsmede andere bepalingen van het internationaal recht, met inbegrip van, wanneer van toepassing, het internationaal humanitair recht, dienen te worden geëerbiedigd;

Erkennend dat met dit Verdrag niet beoogd wordt gevestigde beginselen met betrekking tot de vrijheid van meningsuiting en vrijheid van vereniging aan te tasten;

In herinnering roepend dat terroristische daden, door hun aard of context, bedoeld zijn een bevolking in ernstige mate te intimideren of een regering of internationale organisatie op onrechtmatige wijze te dwingen

iets te doen of niet te doen of de fundamentele politieke, constitutionele, economische of sociale structuren van een land of een internationale organisatie ernstig te ontwrichten of te vernietigen;

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Begripsbepalingen

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt onder „terroristisch misdrijf” verstaan, elk van de misdrijven vallend onder de reikwijdte van en omschreven in een van de in de Bijlage vermelde verdragen.

2. Bij de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding kan een Staat of de Europese Gemeenschap die geen partij is bij een verdrag dat in de Bijlage staat vermeld, verklaren dat, voor de toepassing van dit Verdrag op de desbetreffende Partij, dat verdrag geacht wordt niet te zijn opgenomen in de Bijlage. De verklaring is niet langer van kracht zodra het verdrag in werking treedt voor de Partij die een dergelijke verklaring heeft afgelegd. De Partij stelt de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa in kennis van de inwerkingtreding ervan.

Artikel 2

Doelstelling

Het doel van dit Verdrag is het bevorderen van de inspanningen van de Partijen ter voorkoming van terrorisme en van de negatieve gevolgen ervan voor het volledig genot van mensenrechten, in het bijzonder het recht op leven, zowel door het nemen van maatregelen op nationaal niveau als door internationale samenwerking, met zorgvuldige inachtneming van bestaande toepasselijke multilaterale of bilaterale verdragen of overeenkomsten tussen de Partijen.

Artikel 3

Nationaal preventiebeleid

1. Elke Partij treft passende maatregelen, met name op het gebied van de opleiding van wetshandhavingsautoriteiten en andere instanties, en op het gebied van onderwijs, cultuur, informatie, media en publieksvoorlichting, met het oog op het voorkomen van terroristische misdrijven en hun negatieve gevolgen, met inachtneming van de verplichtingen op het gebied van mensenrechten als vervat in, wanneer van toepassing voor die Partij, het Europees Verdrag voor de bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, het Internationaal Ver-

drag inzake burgerrechten en politieke rechten, en andere verplichtingen uit hoofde van het internationale recht.

2. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig kunnen zijn om de samenwerking tussen nationale autoriteiten te verbeteren en te ontwikkelen met het oog op het voorkomen van terroristische misdrijven en hun negatieve gevolgen door, onder andere:

- a. uitwisseling van informatie;
- b. verbetering van de fysieke bescherming van personen en faciliteiten;
- c. verbetering van trainings- en coördinatieplannen voor civiele nood-situaties.

3. Elke Partij bevordert tolerantie door het aanmoedigen van de inter-religieuze en interculturele dialoog en betreft daarbij, voorzover relevant, niet-gouvernementele organisaties en andere onderdelen van het maatschappelijk middenveld teneinde spanningen te voorkomen die zouden kunnen bijdragen aan het plegen van terroristische misdrijven.

4. Elke Partij streeft ernaar de publieke bewustwording van het bestaan, de oorzaken en de ernst van en de bedreiging gevormd door terroristische misdrijven en de misdrijven vervat in dit Verdrag te bevorderen en overweegt het publiek aan te moedigen feitelijke, specifieke hulp, die zou kunnen bijdragen aan het voorkomen van terroristische misdrijven en misdrijven vervat in dit Verdrag, aan haar bevoegde autoriteiten te bieden.

Artikel 4

Internationale samenwerking bij preventie

Vorzover relevant en met inachtneming van hun mogelijkheden, helpen en ondersteunen de Partijen elkaar teneinde hun vermogen om het plegen van terroristische misdrijven te voorkomen te vergroten, onder andere door het uitwisselen van informatie en beste praktijken alsmede door training en andere gezamenlijke inspanningen met een preventief karakter.

Artikel 5

Publiekelijk uitlokken van het plegen van een terroristisch misdrijf

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder „publiekelijk uitlokken van het plegen van een terroristisch misdrijf”, de verspreiding, of het op andere wijze beschikbaar maken, van een boodschap aan het publiek met het oogmerk aan te zetten tot het plegen van een terroristisch misdrijf, wanneer een dergelijke gedraging, ongeacht of terroristische misdrijven al dan niet rechtstreeks worden bepleit, het gevaar oplevert dat een of meer van dergelijke misdrijven zouden kunnen worden gepleegd.

2. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om het publiekelijk uitlokken van het plegen van een terroristisch misdrijf, als omschreven in het eerste lid, wanneer dit wederrechtelijk en opzettelijk geschiedt, als strafbaar feit aan te merken volgens haar nationale recht.

Artikel 6

Werving voor terrorisme

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt onder „werving voor terrorisme” verstaan, het aansporen van een andere persoon een terroristisch misdrijf te plegen of daaraan deel te nemen, of zich aan te sluiten bij een organisatie of groep met het doel bij te dragen aan het plegen van een of meer terroristische misdrijven door de organisatie of de groep.

2. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om werving voor terrorisme, als omschreven in het eerste lid, wanneer dit wederrechtelijk en opzettelijk geschiedt, als strafbaar feit aan te merken volgens haar nationale recht.

Artikel 7

Training voor terrorisme

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder „training voor terrorisme”, het geven van instructie voor het vervaardigen of gebruiken van explosieven, vuurwapens of andere wapens of schadelijke of gevaarlijke stoffen, of voor andere specifieke methoden of technieken, met als doel het plegen van of bijdragen aan het plegen van een terroristisch misdrijf, in de wetenschap dat beoogd wordt de verstrekte vaardigheden daarvoor in te zetten.

2. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om training voor terrorisme, als omschreven in het eerste lid, wanneer dit wederrechtelijk en opzettelijk geschiedt, als strafbaar feit aan te merken volgens haar nationale recht.

Artikel 8

Irrelevantie van het plegen van een terroristisch misdrijf

Om een handeling een strafbaar feit te doen zijn als vervat in de artikelen 5 tot en met 7 van dit Verdrag, is het niet noodzakelijk dat een terroristisch misdrijf feitelijk wordt gepleegd.

Artikel 9

Bijkomende strafbare feiten

1. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om in haar nationale recht als strafbare feiten aan te merken:

- a. het als medeplichtige deelnemen aan een strafbaar feit als omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 van dit Verdrag;
 - b. het organiseren van het plegen van een strafbaar feit als omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 van dit Verdrag, of anderen opdracht geven tot het plegen daarvan;
 - c. het bijdragen tot het plegen van een of meer strafbare feiten als omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 van dit Verdrag door een groep personen die optreden met een gemeenschappelijk doel. Deze bijdrage dient opzettelijk te zijn en dient te worden geleverd:
 - i. hetzij met het oog op de bevordering van de criminele activiteit of het criminele doel van de groep, wanneer een dergelijke activiteit of het doel het plegen van een strafbaar feit inhoudt als omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 van dit Verdrag; of
 - ii. hetzij met de wetenschap van de bedoeling van de groep een strafbaar feit als omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 van dit Verdrag te plegen.
2. Elke Partij neemt tevens de maatregelen die nodig zijn om overeenkomstig, en in overeenstemming met, haar nationale recht als strafbaar feit aan te merken, pogingen tot het plegen van een strafbaar feit als omschreven in de artikelen 6 en 7 van dit Verdrag.

Artikel 10

Aansprakelijkheid van rechtspersonen

1. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om, in overeenstemming met haar rechtsbeginselen, de aansprakelijkheid te vestigen van rechtspersonen voor deelneming aan de strafbare feiten als omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag.
2. Met inachtneming van de rechtsbeginselen van de Partij, kan deze aansprakelijkheid van rechtspersonen strafrechtelijk, civielrechtelijk of bestuursrechtelijk zijn.
3. Deze aansprakelijkheid geldt onverminderd de strafrechtelijke aansprakelijkheid van de natuurlijke personen die de strafbare feiten hebben gepleegd.

Artikel 11

Sancties en maatregelen

1. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om op de strafbare feiten als omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag doeltreffende, evenredige en afschrikkende straffen te stellen.
2. Eerdere definitieve veroordelingen die in andere Staten zijn uitgesproken wegens strafbare feiten als vervat in dit Verdrag, mogen, voorzover dit is toegestaan volgens het nationale recht, in aanmerking worden genomen bij het bepalen van de straf in overeenstemming met het nationale recht.

3. Elke Partij verzekert dat rechtspersonen die aansprakelijk worden gesteld overeenkomstig artikel 10 onderworpen worden aan doeltreffende, evenredige en afschrikkende strafrechtelijke of niet-strafrechtelijke sancties, met inbegrip van geldelijke sancties.

Artikel 12

Voorwaarden en waarborgen

1. Elke Partij waarborgt dat de vaststelling, uitvoering en toepassing van de strafbaarstelling ingevolge de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag, plaatsvindt met inachtneming van de verplichtingen op het gebied van mensenrechten, met name het recht op vrijheid van meningsuiting, vrijheid van vereniging en vrijheid van godsdienst, als vervat in, wanneer van kracht voor die Partij, het Verdrag voor de bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, en andere verplichtingen uit hoofde van het internationale recht.

2. Ten aanzien van de vaststelling, uitvoering en toepassing van de strafbaarstelling ingevolge de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag dient voorts het evenredigheidsbeginsel te gelden wat betreft de legitieme doelen die worden nagestreefd en de noodzaak daarvan in een democratische maatschappij, waarbij elke vorm van willekeur of discriminatoire of racistische behandeling wordt uitgesloten.

Artikel 13

Bescherming, schadeloosstelling en steun voor slachtoffers van terrorisme

Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om de slachtoffers van terroristische daden die gepleegd zijn op haar eigen grondgebied, te beschermen en te steunen. Deze maatregelen kunnen onder andere financiële ondersteuning en schadeloosstelling van slachtoffers van terrorisme en hun naaste familie omvatten, via toepasselijke nationale regelingen en met inachtneming van de nationale wetgeving.

Artikel 14

Rechtsmacht

1. Elke Partij neemt de maatregelen die nodig zijn om haar rechtsmacht te vestigen met betrekking tot de in dit Verdrag vervatte strafbare feiten, wanneer:

- a. het strafbare feit is gepleegd op het grondgebied van die Partij;
- b. het strafbare feit is gepleegd aan boord van een schip dat onder de vlag van die Partij vaart, of aan boord van een luchtvaartuig dat overeenkomstig de wetgeving van die Partij staat ingeschreven;

- c. het strafbare feit is gepleegd door een onderdaan van die Partij.
2. Elke Partij kan haar rechtsmacht met betrekking tot de in dit Verdrag vervatte strafbare feiten tevens vestigen wanneer:
 - a. het strafbare feit gericht was op of heeft geleid tot het plegen van een strafbaar feit als bedoeld in artikel 1 van dit Verdrag, op het grondgebied of tegen een onderdaan van die Partij;
 - b. het strafbare feit gericht was op of heeft geleid tot het plegen van een strafbaar feit als bedoeld in artikel 1 van dit Verdrag, tegen een in het buitenland gevestigde staats- of regeringsvoorziening van die Partij, met inbegrip van diplomatieke of consulaire gebouwen van die Partij;
 - c. het strafbare feit gericht was op, of heeft geleid tot het plegen van een strafbaar feit als bedoeld in artikel 1 van dit Verdrag, in een poging die Partij te dwingen iets te doen of na te laten;
 - d. het strafbare feit is gepleegd door een staatloze die op het grondgebied van die Partij zijn of haar vaste verblijfplaats heeft; of
 - e. het strafbare feit is gepleegd aan boord van een luchtvaartuig dat door de Regering van die Partij wordt gebruikt.
3. Elke Partij neemt tevens de maatregelen die nodig zijn om haar rechtsmacht te vestigen met betrekking tot de in dit Verdrag vervatte strafbare feiten in gevallen waarin de vermoedelijke dader zich op haar grondgebied bevindt en zij deze persoon niet uitlevert aan een Partij wier rechtsmacht gebaseerd is op een bevoegdheidsregel die eveneens in de wetgeving van de aangezochte Partij bestaat.
4. Dit Verdrag sluit geen rechtsmacht in strafrechtelijke aangelegenheden uit die wordt uitgeoefend in overeenstemming met het nationale recht.
5. Wanneer meer dan een Partij aanspraak maakt op rechtsmacht met betrekking tot een in dit Verdrag vervat vermeend strafbaar feit, raadplegen de betrokken Partijen elkaar, voorzover relevant, teneinde te bepalen welke rechtsmacht het meest geëigend is ten behoeve van strafvervolgning.

Artikel 15

Onderzoeksverplichting

1. Indien een Partij informatie verkrijgt dat de pleger of vermoedelijke pleger van een in dit Verdrag omschreven strafbaar feit zich mogelijk op haar grondgebied bevindt, neemt de desbetreffende Partij de maatregelen die krachtens haar nationale recht nodig zijn voor een onderzoek naar de in de verstrekte informatie opgenomen feiten.
2. Een Partij op wier grondgebied de dader of vermoedelijke dader zich bevindt neemt, indien zij ervan overtuigd is dat de omstandigheden dit rechtvaardigen, in overeenstemming met haar nationale recht de passende maatregelen ter verzekering van de aanwezigheid van die persoon ten behoeve van strafvervolgning of uitlevering.

3. Een ieder tegen wie de in het tweede lid genoemde maatregelen worden genomen heeft het recht:

- a. zich onverwijld in verbinding te stellen met de dichtstbijzijnde daarvoor in aanmerking komende vertegenwoordiger van de Staat waarvan hij onderdaan is of die anderszins gerechtigd is de rechten van deze persoon te beschermen, of, indien het een staatloze betreft, de Staat op het grondgebied waarvan die persoon zijn vaste verblijfplaats heeft;
- b. te worden bezocht door een vertegenwoordiger van die Staat;
- c. te worden geïnformeerd over zijn rechten op grond van de onderdelen a en b.

4. De in het derde lid bedoelde rechten worden uitgeoefend in overeenstemming met de wetten en voorschriften van de Partij op het grondgebied waarvan de dader of vermoedelijke dader zich bevindt, met dien verstande dat de genoemde wetten en voorschriften het mogelijk maken dat de doeleinden die met de krachtens het derde lid verleende rechten worden beoogd, volledig worden verwezenlijkt.

5. De bepalingen van het derde en vierde lid gelden onverminderd het recht van een Partij die zich beroept op haar rechtsmacht overeenkomstig artikel 14, eerste lid, onderdeel c, of tweede lid, onderdeel d, het Internationale Comité van het Rode Kruis te verzoeken zich in verbinding te stellen met de vermoedelijke dader en deze te bezoeken.

Artikel 16

Niet-toepasselijkheid van het Verdrag

Dit Verdrag is niet van toepassing indien een van de in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 omschreven strafbare feiten is gepleegd binnen één Staat, de vermoedelijke dader een onderdaan is van die Staat en zich bevindt op het grondgebied van die Staat en geen andere Staat een grond heeft krachtens artikel 14, eerste of tweede lid van dit Verdrag, tot uitoefening van rechtsmacht, met dien verstande dat de bepalingen van artikel 17 en de artikelen 20 tot en met 22 van dit Verdrag, voorzover deze zich daartoe lenen, in dergelijke gevallen van toepassing zijn.

Artikel 17

Internationale samenwerking in strafzaken

1. De Partijen verlenen elkaar de ruimst mogelijke rechtshulp bij strafrechtelijke onderzoeken, bij strafzaken en bij uitleveringsprocedures ter zake van de in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag omschreven strafbare feiten, met inbegrip van rechtshulp ter verkrijging van bewijs in hun bezit dat nodig is voor de procedure.

2. De Partijen komen hun verplichtingen uit hoofde van het eerste lid na in overeenstemming met de verdragen en regelingen inzake wederzijdse rechtshulp die tussen hen bestaan. Indien dergelijke verdragen of regelingen ontbreken, verlenen de Partijen elkaar rechtshulp overeenkomstig hun nationale recht.

3. De Partijen werken samen in de ruimst mogelijke mate krachtens de relevante wetten, verdragen, overeenkomsten en regelingen van de aangezochte Partij met betrekking tot strafrechtelijke onderzoeken of strafzaken ter zake van de strafbare feiten waarvoor een rechtspersoon aansprakelijk kan worden gesteld overeenkomstig artikel 10 van dit Verdrag in de verzoekende Partij.

4. Elke Partij kan overwegen aanvullende mechanismen in te stellen om andere Partijen deelgenoot te maken van inlichtingen of bewijs benodigd om straf-, civiel- of bestuursrechtelijke aansprakelijkheid vast te stellen uit hoofde van artikel 10.

Artikel 18

Uitleveren of vervolgen

1. De Partij op het grondgebied waarvan de vermoedelijke dader zich bevindt, is, wanneer zij rechtsmacht heeft in overeenstemming met artikel 14, indien zij deze persoon niet uitlevert, zonder enige uitzondering en ongeacht of het strafbare feit op haar grondgebied is gepleegd of niet, verplicht de zaak zonder onnodige vertraging over te dragen aan haar bevoegde autoriteiten voor vervolging door middel van een procedure overeenkomstig het recht van die Partij. Deze autoriteiten nemen hun beslissing op dezelfde wijze als in geval van elk ander misdrijf krachtens de wetgeving van die Partij.

2. Wanneer het een Partij op grond van haar nationale wetgeving alleen is toegestaan een onderdaan uit te leveren of op andere wijze over te leveren op voorwaarde dat deze wordt teruggezonden naar die Partij om de straf te ondergaan die is opgelegd als gevolg van het proces of de procedure waarvoor de uitlevering of overgave van de persoon werd verzocht, en deze Partij en de Partij die verzoekt om uitlevering van de persoon instemmen met deze mogelijkheid en andere voorwaarden die zij gepast achten, is een dergelijke voorwaardelijke uitlevering of overgave voldoende voor ontheffing van de in het eerste lid omschreven verplichting.

Artikel 19

Uitlevering

1. De artikelen 5 tot en met 7 en 9 omschreven strafbare feiten worden in alle voorafgaand aan de inwerkingtreding van dit Verdrag tussen

de Partijen bestaande uitleveringsverdragen geacht te zijn begrepen als uitleveringsdelicten. De Partijen verplichten zich ertoe bedoelde strafbare feiten op te nemen als uitleveringsdelicten in ieder uitleveringsverdrag dat vervolgens tussen hen wordt gesloten.

2. Indien een Partij die uitlevering afhankelijk stelt van het bestaan van een verdrag, een verzoek om uitlevering ontvangt van een andere Partij waarmee zij geen uitleveringsverdrag heeft gesloten, kan de aangezochte Partij, indien zij dit verkiest, dit Verdrag beschouwen als een juridische grondslag voor uitlevering op grond van de in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag omschreven strafbare feiten. De uitlevering is onderworpen aan de overige voorwaarden voorzien in het recht van de aangezochte Partij.

3. Partijen die uitlevering niet afhankelijk stellen van het bestaan van een verdrag, erkennen de in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 omschreven strafbare feiten onderling als uitleveringsdelicten, onderworpen aan de voorwaarden voorzien in het recht van de aangezochte Partij.

4. Voor uitlevering tussen Partijen worden de in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag omschreven strafbare feiten, indien nodig, beschouwd als niet alleen begaan op de plaats waar zij zijn gepleegd, maar ook op het grondgebied van de Partijen die hun rechtsmacht hebben gevestigd overeenkomstig artikel 14.

5. De bepalingen van alle uitleveringsverdragen en -regelingen die tussen de Partijen bestaan met betrekking tot de strafbare feiten omschreven in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag, worden geacht tussen die Partijen te zijn gewijzigd voor zover zij niet verenigbaar zijn met dit Verdrag.

Artikel 20

Uitsluiting van de politieke uitzonderingsclausule

1. Geen van de in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 van dit Verdrag omschreven strafbare feiten wordt, ten behoeve van uitlevering of wederzijdse rechtshulp, beschouwd als een politiek delict, een met een politiek delict samenhangend delict of een delict ingegeven door politieke motieven. Dienovereenkomstig mag een verzoek om uitlevering of wederzijdse rechtshulp op basis van een dergelijk delict niet worden geweigerd met als enige reden dat het een politiek delict, een met een politiek delict samenhangend delict of een delict ingegeven door politieke motieven betreft.

2. Onverminderd de toepassing van de artikelen 19 tot en met 23 van het Verdrag van Wenen inzake het verdragenrecht van 23 mei 1969 op de andere artikelen van dit Verdrag, kan iedere Staat, op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van of toetreding tot dit Verdrag, verklaren

dat hij of zij zich het recht voorbehoudt het eerste lid van dit artikel niet toe te passen ter zake van een strafbaar feit als vervat in dit Verdrag. De Partij verplicht zich dit voorbehoud per geval toe te passen, op basis van een naar behoren onderbouwde beslissing.

3. Elke Partij kan een krachtens het tweede lid gemaakt voorbehoud geheel of gedeeltelijk intrekken door middel van een aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving, welke van kracht wordt op de datum van ontvangst ervan.

4. Een Partij die een voorbehoud heeft gemaakt krachtens het tweede lid van dit artikel kan geen aanspraak maken op de toepassing van het eerste lid van dit artikel door een andere Partij; zij kan echter, indien haar voorbehoud gedeeltelijk of voorwaardelijk is, op de toepassing van dit artikel aanspraak maken voor zover zij dit zelf heeft aanvaard.

5. Het voorbehoud is drie jaar geldig, gerekend vanaf de eerste dag van de inwerkingtreding van dit Verdrag ten aanzien van de betrokken Partij. Een dergelijk voorbehoud kan evenwel worden verlengd met tijdvakken van dezelfde duur.

6. Twaalf maanden voor de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur van het voorbehoud stelt de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa de betrokken Partij in kennis van dat verstrijken. Uiterlijk drie maanden voor de datum van het verstrijken stelt de Partij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa in kennis van haar besluit het voorbehoud te handhaven, te wijzigen of in te trekken. Wanneer een Partij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa in kennis stelt van haar besluit het voorbehoud te handhaven, geeft zij uitleg ten aanzien van de redenen die handhaving van het voorbehoud rechtvaardigen. Bij gebreke van een kennisgeving van de betrokken Partij deelt de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa die Partij mede dat haar voorbehoud geacht wordt automatisch te zijn verlengd voor een tijdvak van zes maanden. Indien de betrokken Partij voor het verstrijken van dat tijdvak geen kennisgeving doet van haar voornemen het voorbehoud te handhaven of te wijzigen, vervalt het voorbehoud.

7. Wanneer een Partij, op grond van dit voorbehoud, een persoon niet uitlevert na ontvangst van een verzoek om uitlevering van een andere Partij, legt zij de zaak, zonder enige uitzondering en zonder onnodige vertraging, voor aan haar bevoegde autoriteiten ten behoeve van vervolging, tenzij de verzoekende Partij en de aangezochte Partij anderszins overeenkomen. De bevoegde autoriteiten nemen ten behoeve van vervolging in de aangezochte Partij hun beslissing op dezelfde wijze als in het geval van een misdrijf krachtens de wet van die Partij. De aangezochte Partij deelt, zonder onnodige vertraging, de uitkomst van de procedure mede aan de verzoekende Partij en aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, die deze zal toezenden aan de in artikel 30 voorziene Vergadering van de Partijen.

8. De beslissing tot afwijzing van een verzoek om uitlevering op grond van dit voorbehoud wordt onverwijld ter kennis gebracht van de verzoekende Partij. Indien binnen een redelijke termijn geen gerechtelijke beslissing ten principale is genomen in de aangezochte Partij overeenkomstig het zevende lid, kan de verzoekende Partij dit feit mededelen aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, die de zaak zal voorleggen aan de in artikel 30 voorziene Vergadering van de Partijen. Deze Vergadering behandelt de zaak en brengt een advies uit omtrent de conformiteit van de afwijzing met het Verdrag en legt dit voor aan het Comité van Ministers ten behoeve van een verklaring dienaangaande. Bij de uitoefening van zijn functies ingevolge dit lid komt het Comité van Ministers bijeen in zijn tot de Staten die Partij zijn beperkte samenstelling.

Artikel 21

Non-discriminatieclausule

1. Niets in dit Verdrag mag zo worden uitgelegd dat het verplicht tot uitlevering of tot het verlenen van wederzijdse rechtshulp in gevallen waarin de aangezochte Partij ernstige redenen heeft om te vermoeden dat het verzoek om uitlevering voor in de artikelen 5 tot en met 7 en 9 omschreven strafbare feiten of tot wederzijdse rechtshulp met betrekking tot dergelijke feiten is gedaan met de bedoeling een persoon te vervolgen of te bestraffen op grond van zijn ras, godsdienst, nationaliteit, etnische afkomst of politieke overtuiging, of dat inwilliging van het verzoek de positie van betrokkene om een van deze redenen ongunstig zou kunnen beïnvloeden.

2. Niets in dit Verdrag mag zo worden uitgelegd dat het een verplichting tot uitlevering inhoudt, indien de persoon die het voorwerp is van het verzoek om uitlevering het risico loopt aan foltering of aan onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing te worden blootgesteld.

3. Niets in dit Verdrag mag zo worden uitgelegd dat het een verplichting tot uitlevering inhoudt, indien de persoon die het voorwerp is van het verzoek om uitlevering het risico loopt ter dood te worden veroordeeld of, wanneer het recht van de aangezochte Partij niet voorziet in levenslange gevangenisstraf, tot levenslange gevangenisstraf zonder de mogelijkheid van vervroegde invrijheidstelling, tenzij de aangezochte Partij uit hoofde van toepasselijke uitleveringsverdragen verplicht is tot uitlevering indien de verzoekende Partij naar het oordeel van de aangezochte Partij voldoende zekerheid biedt dat de doodstraf niet zal worden opgelegd of, indien hij toch wordt opgelegd, niet zal worden voltrokken, of dat de desbetreffende persoon geen levenslange gevangenisstraf zal worden opgelegd zonder de mogelijkheid van vervroegde invrijheidstelling.

Artikel 22

Informatieverstrekking op eigen initiatief

1. Onverminderd hun eigen onderzoeken of gerechtelijke procedures, kunnen de bevoegde autoriteiten van een Partij, zonder voorafgaand verzoek, de bevoegde autoriteiten van een andere Partij informatie doen toekomen die verkregen is in het kader van hun eigen onderzoeken wanneer zij van mening zijn dat de bekendmaking van dergelijke informatie de ontvangende Partij zou kunnen helpen bij het instellen of uitvoeren van onderzoeken of gerechtelijke procedures of zou kunnen leiden tot een verzoek door die Partij krachtens dit Verdrag.

2. De Partij die de informatie verschaft kan, op grond van haar nationale recht, voorwaarden verbinden aan het gebruik van dergelijke informatie door de ontvangende Partij.

3. De Partij die de informatie ontvangt, is door die voorwaarden gebonden.

4. Elke Partij kan evenwel te allen tijde, door middel van een aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving, verklaren dat zij zich het recht voorbehoudt niet te worden gebonden door de voorwaarden die worden opgelegd door de Partij die de informatie verstrekt, tenzij zij vooraf in kennis wordt gesteld van de aard van de te verstrekken informatie en instemt met de overdracht.

Artikel 23

Ondertekening en inwerkingtreding

1. Dit Verdrag staat open voor ondertekening door de lidstaten van de Raad van Europa en door Staten die geen lid van de Raad zijn en die hebben deelgenomen aan de opstelling hiervan.

2. Dit Verdrag dient te worden bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

3. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop zes ondertekenaars, waaronder ten minste vier lidstaten van de Raad van Europa, overeenkomstig de bepalingen van het tweede lid hun instemming door het Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking hebben gebracht.

4. Ten aanzien van elke ondertekenaar die later zijn instemming door dit Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking brengt, treedt het in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop overeenkomstig de bepa-

lingen van het tweede lid zijn instemming door het Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking is gebracht.

Artikel 24

Toetreding tot het Verdrag

1. Na de inwerkingtreding van dit Verdrag, kan het Comité van Ministers van de Raad van Europa, na raadpleging en verkrijging van unanieme instemming van de Partijen bij het Verdrag, iedere Staat die geen lid is van de Raad van Europa en niet heeft deelgenomen aan de opstelling ervan, uitnodigen tot dit Verdrag toe te treden. Het besluit wordt genomen met de meerderheid als voorzien in artikel 20, onderdeel d, van het Statuut van de Raad van Europa en met algemene stemmen van de vertegenwoordigers van de Partijen die recht hebben op een zetel in het Comité van Ministers.

2. Ten aanzien van elke Staat die ingevolge het eerste lid van dit artikel tot dit Verdrag toetreedt, treedt het Verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van nederlegging van de akte van toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

Artikel 25

Territoriale toepassing

1. Elke Staat of de Europese Gemeenschap kan, op het tijdstip van de ondertekening of bij de nederlegging van zijn of haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, het grondgebied of de grondgebieden waarop dit Verdrag van toepassing is nader aanduiden.

2. Elke Partij kan op een later tijdstip door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, de toepassing van dit Verdrag uitbreiden tot elk ander grondgebied dat in de verklaring wordt genoemd. Ten aanzien van een dergelijk grondgebied treedt het Verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de verklaring door de Secretaris-Generaal.

3. Iedere krachtens de twee voorgaande leden gedane verklaring kan, met betrekking tot elk in die verklaring nader aangeduid grondgebied, worden ingetrokken door middel van een aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving. De intrekking wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

Artikel 26

Gevolgen van het Verdrag

1. Dit Verdrag vormt een aanvulling op de tussen de Partijen toepasselijke multilaterale of bilaterale verdragen of overeenkomsten, met inbegrip van de bepalingen van de volgende verdragen van de Raad van Europa:

- Europees Verdrag betreffende uitlevering, op 13 december 1957 te Parijs voor ondertekening opengesteld (ETS nr. 24);
- Europees Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken, op 20 april 1959 te Straatsburg voor ondertekening opengesteld, (ETS nr. 30);
- Europees Verdrag tot bestrijding van terrorisme, op 27 januari 1977 te Straatsburg voor ondertekening opengesteld (ETS nr. 90);
- Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken, op 17 maart 1978 te Straatsburg voor ondertekening opengesteld (ETS nr. 99);
- Tweede Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken, op 8 november 2001 te Straatsburg voor ondertekening opengesteld (ETS nr. 182);
- Protocol tot wijziging van het Europees Verdrag tot bestrijding van terrorisme, op 15 mei 2003 te Straatsburg voor ondertekening opengesteld (ETS nr. 190);

2. Indien twee of meer Partijen reeds een overeenkomst of verdrag hebben gesloten met betrekking tot de in dit Verdrag geregelde aangelegenheden of anderszins hun betrekkingen ter zake van deze aangelegenheden hebben geregeld, of dit in de toekomst doen, zijn zij eveneens gerechtigd die overeenkomst of dat verdrag toe te passen of die betrekkingen dienovereenkomstig te regelen. Wanneer de Partijen evenwel hun betrekkingen ten aanzien van de in dit Verdrag geregelde aangelegenheden vaststellen op een andere dan de hier voorziene wijze, doen zij dit op een wijze die niet onverenigbaar is met de doelen en beginselen van het Verdrag.

3. Partijen die lid zijn van de Europese Unie passen in hun wederzijdse betrekkingen regels van de Gemeenschap en de Europese Unie toe, voor zover op het desbetreffende specifieke onderwerp en in het specifieke geval regels van de Gemeenschap en de Europese Unie van toepassing zijn, onverminderd het onderwerp en het doel van dit Verdrag en onverminderd de volledige toepassing ervan ten opzichte van andere Partijen.

4. Niets in dit Verdrag doet afbreuk aan de overige rechten, verplichtingen en verantwoordelijkheden van een Partij en van natuurlijke personen het krachtens internationaal recht, met inbegrip van het internationaal humanitair recht.

5. De handelingen van strijdkrachten tijdens een gewapend conflict als omschreven in en onderworpen aan het internationaal humanitaire recht vallen niet onder dit Verdrag en de activiteiten ontplooid door de strijdkrachten van een Partij bij de uitoefening van hun officiële taken, voorzover onderworpen aan andere bepalingen van het internationaal recht, vallen niet onder dit Verdrag.

Artikel 27

Wijzigingen van het Verdrag

1. Wijzigingen van dit Verdrag kunnen worden voorgesteld door elke Partij, het Comité van Ministers van de Raad van Europa of de Vergadering van de Partijen.
2. Ieder voorstel tot wijziging wordt door de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa aan de Partijen medegedeeld.
3. Elke door een Partij of door het Comité van Ministers voorgestelde wijziging wordt meegedeeld aan de Vergadering van de Partijen, die haar oordeel over de voorgestelde wijziging voorlegt aan het Comité van Ministers.
4. Het Comité van Ministers bestudeert de voorgestelde wijziging en het door de Vergadering van de Partijen voorgelegde oordeel en kan de wijziging goedkeuren.
5. De tekst van elke door het Comité van Ministers overeenkomstig het vierde lid van dit artikel goedgekeurde wijziging, wordt aan de Partijen ter aanvaarding toegezonden.
6. Iedere overeenkomstig het vierde lid van dit artikel aangenomen wijziging treedt in werking dertig dagen nadat alle Partijen de Secretaris-Generaal hebben meegedeeld dat zij haar hebben aanvaard.

Artikel 28

Herziening van de Bijlage

1. Teneinde de lijst met verdragen in de Bijlage te actualiseren, kan elke Partij of het Comité van Ministers voorstellen tot wijziging indienen. Deze voorstellen tot wijziging hebben uitsluitend betrekking op binnen het systeem van de Verenigde Naties gesloten universele verdragen die specifiek betrekking hebben op internationaal terrorisme en die in werking zijn getreden. Zij worden door de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa medegedeeld aan de Partijen.
2. Na raadpleging van de Partijen die geen lid zijn, kan het Comité van Ministers de wijziging aannemen met de in artikel 20, onderdeel d, van het Statuut van de Raad van Europa voorziene meerderheid. De wij-

ziging treedt in werking na het verstrijken van een tijdvak van een jaar na de datum waarop deze is toegestuurd aan de Partijen. Gedurende dit tijdvak kan elke Partij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa in kennis stellen van enig bezwaar tegen het in werking treden van de wijziging ten aanzien van deze Partij.

3. Indien eenderde van de Partijen de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa in kennis stellen van een bezwaar tegen het in werking treden van de wijziging, wordt de wijziging niet van kracht.

4. Indien minder dan eenderde van de Partijen kennisgeving hebben gedaan van bezwaar, treedt de wijziging in werking voor de Partijen die geen kennisgeving van bezwaar hebben gedaan.

5. Indien een wijziging overeenkomstig het tweede lid van dit artikel in werking is getreden en een Partij kennis heeft gedaan van een bezwaar ertegen, treedt deze wijziging voor de desbetreffende Partij in werking op de eerste dag van de maand die volgt op de datum waarop deze Partij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa in kennis stelt van haar aanvaarding ervan.

Artikel 29

Beslechting van geschillen

In geval van een geschil tussen Partijen over de uitlegging of toepassing van dit Verdrag, trachten zij het geschil op te lossen door middel van onderhandelingen of op iedere andere vreedzame wijze naar hun keuze, met inbegrip van voorlegging van het geschil aan een scheidsge-recht dat beslissingen neemt die voor de partijen bij het geschil bindend zijn, of aan het Internationaal Gerechtshof, zoals tussen de betrokken Partijen overeengekomen.

Artikel 30

Vergadering van de Partijen

1. De Partijen voeren periodiek overleg teneinde:
 - a. voorstellen te doen om de doeltreffende werking en toepassing van dit Verdrag te vergemakkelijken of te verbeteren, met inbegrip van het identificeren van problemen en de gevolgen van verklaringen die uit hoofde van dit Verdrag zijn afgelegd;
 - b. een advies te formuleren omtrent de overeenstemming met het Verdrag van een weigering om uit te leveren die aan hen is voorgelegd overeenkomstig artikel 20, achtste lid;
 - c. voorstellen te doen tot wijziging van dit Verdrag overeenkomstig artikel 27;
 - d. een advies te formuleren omtrent enig voorstel tot wijziging van dit Verdrag dat aan hen is voorgelegd overeenkomstig artikel 27, derde lid;

e. advies te geven omtrent enige vraag betreffende de toepassing van dit Verdrag en de uitwisseling van informatie over belangrijke juridische, beleidsmatige of technologische ontwikkelingen te vergemakkelijken.

2. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa roept de Vergadering van de Partijen bijeen wanneer hij dit noodzakelijk acht en in ieder geval waarin een meerderheid van de Partijen of het Comité van Ministers daarom verzoekt.

3. De Partijen krijgen bij de uitvoering van hun taken ingevolge dit artikel ondersteuning van het Secretariaat van de Raad van Europa.

Artikel 31

Opzegging

1. Iedere Partij kan dit Verdrag te allen tijde opzeggen door middel van een kennisgeving gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

2. Deze opzegging wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

Artikel 32

Kennisgeving

De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa stelt de lidstaten van de Raad van Europa, de Europese Gemeenschap, de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag alsmede iedere Staat die is toegetreden of is uitgenodigd toe te treden tot dit Verdrag, in kennis van:

- a. elke ondertekening;
- b. de nederlegging van elke akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding;
- c. elke datum van inwerkingtreding van dit Verdrag overeenkomstig artikel 23;
- d. elke verklaring afgelegd ingevolge artikel 1, tweede lid, artikel 22, vierde lid, en artikel 25;
- e. iedere andere akte, kennisgeving of mededeling met betrekking tot dit Verdrag.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Warschau, op 16 mei 2005, in de Engelse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek, in een enkel exemplaar dat zal worden nedergelegd in het archief van de Raad van Europa. De

Secretaris-Generaal van de Raad van Europa doet een gewaarmerkt afschrift toekomen aan iedere lidstaat van de Raad van Europa, aan de Europese Gemeenschap, aan de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag en aan iedere Staat die is uitgenodigd tot dit Verdrag toe te treden.

Bijlage

1. Verdrag tot bestrijding van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van luchtvaartuigen, ondertekend te 's-Gravenhage op 16 december 1970;
2. Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de burgerluchtvaart, gesloten te Montreal op 23 september 1971;
3. Verdrag inzake de voorkoming en bestraffing van misdrijven tegen internationaal beschermde personen, met inbegrip van diplomaten, aangenomen te New York op 14 december 1973;
4. Internationaal Verdrag tegen het nemen van gijzelaars, aangenomen te New York op 17 december 1979;
5. Verdrag inzake de fysieke beveiliging van kernmateriaal, aangenomen te Wenen op 3 maart 1980;
6. Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke daden van geweld op luchthavens voor de internationale burgerluchtvaart, gedaan te Montreal op 24 februari 1988;
7. Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart, gedaan te Rome op 10 maart 1988;
8. Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat, gedaan te Rome op 10 maart 1988;
9. Verdrag ter voorkoming van terroristische bomaanslagen, aangenomen te New York op 15 december 1997;
10. Internationaal Verdrag ter bestrijding van de financiering van terrorisme, aangenomen te New York op 9 december 1999;

D. PARLEMENT

Het Verdrag behoeft ingevolge artikel 91 van de Grondwet de goedkeuring van de Staten-Generaal, alvorens het Koninkrijk aan het Verdrag kan worden gebonden.

E. PARTIJGEGEVENS

Bekrachtiging, aanvaarding, of goedkeuring is voorzien in artikel 23, tweede lid, en toetreding in artikel 24, eerste lid.

Partij	Onder-tekening	Ratifi-catie	Type ¹⁾	In werking	Opzeg-ging	Buiten werking
Albanië	22-12-05					
Andorra	17-11-05					
Armenië	17-11-05					
Azerbeidzjan	16-05-05					
België	19-01-06					
Bosnië en Herzegovina	19-01-06					
Bulgarije	17-11-05					
Cyprus	16-05-05					
Denemarken	16-05-05					
Estland	07-09-05					
Finland	16-05-05					
Georgië	14-12-05					
Griekland	17-11-05					
IJsland	16-05-05					
Italië	08-06-05					
Kroatië	16-05-05					
Luxemburg	16-05-05					
Malta	16-05-05					
Moldavië	16-05-05					
Nederlanden, het Koninkrijk der	17-11-05					
Oekraïne	16-05-05					
Oostenrijk	16-05-05					
Polen	16-05-05					

Partij	Onder- tekening	Ratifi- catie	Type ¹⁾	In werking	Opzeg- ging	Buiten werking
Portugal	16-05-05					
Roemenië	16-05-05					
Russische Federatie	17-11-05					
Servië en Montenegro	16-05-05					
Spanje	16-05-05					
Turkije	19-01-06					
Verenigd Koninkrijk, het	16-05-05					
Zweden	16-05-05					

¹⁾ NB=Niet bekend, O=Definitieve ondertekening, R=Ratificatie, aanvaarding, goedkeuring of kennisgeving, T=Toetreding, VG=Voortgezette gebondenheid

Verklaringen, voorbehouden en bezwaren

Azerbeidzjan, 16 mei 2005

The Republic of Azerbaijan declares that it will be unable to guarantee compliance with the provisions of the Convention in its territories occupied by the Republic of Armenia until these territories are liberated from that occupation.

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zullen ingevolge artikel 23, derde lid, in werking treden op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop zes ondertekenaars, waaronder ten minste vier lidstaten van de Raad van Europa, overeenkomstig de bepalingen van artikel 23, tweede lid, van het Verdrag hun instemming door het Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking hebben gebracht.

J. VERWIJZINGEN**Verbanden**

Dit Verdrag vormt een aanvulling op:

- Titel : Europees Verdrag betreffende uitlevering;
Parijs, 13 december 1957
Tekst : *Trb.* 1965, 9 (Engels, Frans en vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 2002, 54
- Titel : Europees Verdrag aangaande de wederzijdse
rechtshulp in strafzaken;
Straatsburg, 20 april 1959
Tekst : *Trb.* 1965, 10 (Engels, Frans en vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 2002, 204
- Titel : Europees Verdrag tot bestrijding van terrorisme;
Straatsburg, 27 januari 1977
Tekst : *Trb.* 1977, 63 (Engels, Frans en vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 1997, 282
- Titel : Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag
aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken;
Straatsburg, 17 maart 1978
Tekst : *Trb.* 1979, 121 (Engels, Frans en vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 1997, 284
- Titel : Tweede aanvullend Protocol bij het Europees
Verdrag inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken;
Straatsburg, 8 november 2001
Tekst : *Trb.* 2002, 30 (Engels en Frans)
- Titel : Protocol tot wijziging van het Europees Verdrag tot
bestrijding van terrorisme;
Straatsburg, 15 mei 2003
Tekst : *Trb.* 2003, 133 (Engels en Frans)
Trb. 2004, 112 (vertaling)

In de Bijlage bij het Verdrag zijn de volgende verdragen opgenomen:

- Titel : Verdrag tot bestrijding van het wederrechtelijk in
zijn macht brengen van luchtvaartuigen;
's-Gravenhage, 16 december 1970
Tekst : *Trb.* 1971, 50 (Engels, Frans en vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 1995, 204

- Titel : Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de burgerluchtvaart;
Montreal, 23 september 1971
- Tekst : *Trb.* 1971, 218 (Engels, Frans en vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1995, 205
- Titel : Verdrag inzake de voorkoming en bestraffing van misdrijven tegen internationaal beschermde personen, met inbegrip van diplomaten;
New York, 14 december 1973
- Tekst : *Trb.* 1981, 69 (Engels, Frans en vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1994, 214
- Titel : Internationaal Verdrag tegen het nemen van gijzelaars;
New York, 17 december 1979
- Tekst : *Trb.* 1981, 53 (Engels, Frans en vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1995, 246
- Titel : Verdrag inzake de fysieke beveiliging van kernmateriaal;
Wenen, 3 maart 1980
- Tekst : *Trb.* 1980, 166 (Engels en Frans)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1981, 7 (vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1997, 31
- Titel : Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke daden van geweld op luchthavens voor de internationale burgerluchtvaart;
Montreal, 24 februari 1988
- Tekst : *Trb.* 1988, 88 (Engels, Frans en vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1996, 98
- Titel : Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de zeevaart;
Rome, 10 maart 1988
- Tekst : *Trb.* 1989, 17 (Engels, Frans en vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 2005, 182
- Titel : Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van vaste platforms op het continentale plat;
Rome, 10 maart 1988
- Tekst : *Trb.* 1989, 18 (Engels, Frans en vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1996, 205

Titel : Verdrag ter voorkoming van terroristische bomaanslagen;
New York, 15 december 1997
Tekst : *Trb.* 1998, 84 (Engels en Frans)
Trb. 1999, 161 (vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 2005, 193

Titel : Internationaal Verdrag ter bestrijding van de financiering van terrorisme;
New York, 9 december 1999
Tekst : *Trb.* 2000, 12 (Engels en Frans)
Trb. 2001, 62 (vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 2005, 252

Overige verwijzingen

Titel : Statuut van de Raad van Europa;
Londen, 5 mei 1949
Tekst : *Trb.* 1949, 341 (Engels, Frans en vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 2005, 48

Titel : Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap;
Rome, 25 maart 1957
Tekst : *Trb.* 1957, 74 (Frans)
Trb. 1957, 91 (Nederlands)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 2004, 120

Titel : Verdrag betreffende de Europese Unie;
Maastricht, 7 februari 1992
Tekst : *Trb.* 1992, 74 (Nederlands)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 2004, 122

Voor wijzigingen van bovengenoemde Verdragen van 25 maart 1957 en 7 februari 1992 zie rubriek J van *Trb.* 2004, 119.

Titel : Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden;
Rome, 4 november 1950
Tekst : *Trb.* 1951, 154 (Engels en Frans)
Trb. 1990, 156 (herziene vertaling)
Laatste *Trb.* : *Trb.* 1998, 87

- Titel : Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten;
New York, 16 december 1966
- Tekst : *Trb.* 1969, 99 (Engels en Frans)
Trb. 1978, 177 (herziene vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1995, 18
- Titel : Verdrag van Wenen inzake het verdragenrecht;
Wenen, 23 mei 1969
- Tekst : *Trb.* 1972, 51 (Engels en Frans)
Trb. 1985, 79 (herziene vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1996, 89
- Titel : Statuut van het Internationaal Gerechtshof;
San Francisco, 26 juni 1945
- Tekst : *Trb.* 1971, 55 (Engels en Frans, herzien)
Trb. 1987, 114 (herziene vertaling)
- Laatste *Trb.* : *Trb.* 1997, 106

Uitgegeven de *tiende* februari 2006.

De Minister van Buitenlandse Zaken,

B. R. BOT